



# AREC *Loire*

Des **A**mis(es) se  
**R**etrouvent pour  
**E**nsemble, admirer, partager,  
**C**onjuguer détente, nature et culture.



**Infos n° 34**  
**Juillet 2014**

**Association des Retraités de l'Enseignement Catholique**  
24, rue Berthelot  
42100 Saint-Etienne  
☎ 04 77 81 64 00

---

## Le mot du président

---

**N**os dernières sorties, dont je remercie les organisateurs, m'ont permis quelques réflexions que je vous fais partager.

Quand nous voguions tranquillement sur le Rhin, nous avons peine à imaginer que les générations de nos parents, grands-parents ... s'étaient entretenuées avec les Allemands, les Prussiens dont nous avons côtoyé les descendants au cours de nos visites. La Paix et la coopération sont revenues entre nos peuples. Quels changements, impensables il y a cent ans!

Lors de la visite du Musée du Chapeau à Chazelles, nous avons pu constater à partir de différents documents combien étaient dures les conditions de travail des ouvriers et des ouvrières dans la chaleur humide. Nous ne fabriquons plus de chapeaux dans notre région. Il faut espérer que dans les régions où les pays où cette industrie a été délocalisée,

les employés bénéficient de meilleures conditions de travail. Est-ce la réalité

J'ai assisté récemment à la remise de la légion d'honneur à un de mes anciens élèves, prêtre et supérieur d'une institution religieuse, regroupant plusieurs milliers d'élèves et plusieurs centaines d'enseignants et d'éducateurs. Au cours de la cérémonie, le Préfet de la Région Rhône-Alpes, s'est adressé aux jeunes présents en leur demandant d'apprécier, à sa juste valeur, la chance qu'ils avaient et que nous avons eue d'être scolarisés, alors que des milliards d'êtres humains ne savent ni lire, ni écrire.

Que ces quelques réflexions nous permettent parfois de relativiser et de voir le bon côté des choses.

Sur ce, passons tous un bon été et retrouvons-nous en septembre pleins de projets et de joie d'être ensemble!

Bien amicalement à tous et bon courage à ceux qui traversent des épreuves.

**Jo QUERAT**

P.S. : Merci par avance de nous proposer des idées pour les sorties, les marches, les causeries... 2015 se prépare dès maintenant et c'est l'affaire de tous.

<b>Sommaire du n° 34</b>	<b>Juillet 2014</b>
Le mot du président Sommaire .....	2
Carnet familial.....	3 et 4
Fête des rois .....	5
Journée de l'AREC.....	6, 7, 8 et 9
Bilan financier .....	10
Conseil d'administration .....	11
Visite : Conservatoire des arts et métiers.....	12
Sortie à Chazelles .....	13, 14,15 et 16
Sortie pédestre .....	17
Il y a 100 ans .....	18
Faits divers Humour.....	19
Poème .....	20
Croisière sur le Rhin .....	21 à 40
Saison lyrique .....	41
Lu dans la presse .....	42
Mignonne, allons voir .....	43
Agenda des activités .....	44



## Naissances

Nous avons la grande joie de vous annoncer la naissance d'**Alban** le 22/01/2014.  
Chez **Laurène et Simon Jouanjus**, nos petits-enfants à Tournan en Brie (77)  
**Jacques et Bernadette BARSALON**

**Léon CHANTOSSEL** au foyer de **Sophie FOUGERAS** et **Raphaël CHANTOSSEL**, troisième petit-fils de **Brigitte et Jacques CHANTOSSEL**.

**Chloé Pouzols**, petite-fille de **Michelle et Marcel DARNE**, le 29 Mai 2014.

## Décès



Madame **Germaine LASHERMES** décédée à l'âge de 87 ans. Funérailles le 24 décembre 2013 en l'église Sainte-Marguerite.

**Jean Dupuy**, frère de **Cécile Mure** et de **Bernadette Bouteille**, 68 ans. Funérailles le 17 Janvier 2014 à Chevrières.

**Frère Henri Réocreux**, 68 ans, mariste. Funérailles le 20 Janvier à N.D. de l'Hermitage à St Chamond..

**Frère Georges GARREL**, mariste, 88 ans. Funérailles le 5 Mai 2014 à St Paul 3 Châteaux (26). Ancien enseignant à St Genest Malifaux et de très nombreuses années à Chazelles sur Lyon.

Madame **Hélène FOUILLOUX**, 89 ans, Maman de **Michelle DARNE**. Funérailles religieuses dans l'intimité familiale à Roche la Molière, le 22 Mai 2014

## Anniversaire

### LE BESSAT

#### Le foyer rural fête deux nonagénaires

Le foyer rural du Bessat a fêté cette semaine les 90 ans de deux de ses membres. Juliette Guillaume et Odette Molette ont été très entourées pour cet anniversaire. Toutes deux Bessataises de longue date et skieuses émérites, elles ont évoqué leurs souvenirs pour la joyeuse assemblée.



Le maire, **Robert Tardy**, est venu féliciter **Odette Molette** et **Juliette Guillaume** (à droite). Photo Isabelle Vernay

### LE BESSAT

#### Le foyer rural fête deux nonagénaires

Le foyer rural du Bessat a fêté cette semaine les 90 printemps de deux de leurs membres. Juliette Guillaume et Odette Molette ont été très entourées pour cet anniversaire. Toutes deux Bessataises de longue date et skieuses émérites, elles ont évoqué leurs souvenirs pour la joyeuse assemblée.

Juliette Guillaume, dite Castorette, a fait partie du SHF (Sport d'Hiver Forézien) et a connu son mari lors des sorties à La Jasserie. Son fils, Jacques, présent pour l'occasion, se rappelle l'avoir vu skier à près de 80 ans. Odette Molette ravive avec émotion ses souvenirs d'institutrice. Elle enseignait à Valbenoite aux CP puis aux grandes sections. « Certains montent, moi je suis descendu mais mes grandes sections ont été le bonheur de ma vie », confie-t-elle. Elle se souvient avoir enseigné à la secrétaire de mairie du Bessat.



## Mariage



M et Mme Jean-Paul Lapierre      Mme Marie-Noëlle Maczi

sont heureux de vous faire part  
du mariage de

**Beatrice & Didier**

**le samedi 19 juillet 2014**

ils échangeront leurs consentements  
à 16h, à la mairie de St-Bonnet-le-Château

et vous invitent à un temps de prière,  
à 16h, à la Collégiale,  
suivi d'un vin d'honneur.

42, rue Désiré Claude  
42 500 ST-ETIENNE

10, rue du 8 mai 1945  
42 270 ST-PRIEST-EN-JAREZ

## Distinction

### Henri Nochez a reçu la médaille de l'Assemblée nationale

Henri Nochez est né en 1934. Fils de mineur et fier de l'être, fils d'une éducatrice, il a grandi à Roche au milieu de deux sœurs et deux frères, effectuant sa scolarité à l'école privée.

Une école dans laquelle il reviendra en 1953 pour son premier poste d'instituteur après sa formation à l'école normale de Gerson. En 1975, il est nommé directeur à l'école Saint-Ennemond à Saint-Etienne. Sa fonction, associée à une activité intense, débouchera sur de solides relations établies avec l'équipe enseignante et les parents.

Appelé dix ans plus tard à travailler à la direction diocésaine, il quittera définitivement l'école Saint-Ennemond en 1988, non sans regret d'avoir à se passer de l'enseignement. Depuis sa retraite en 1994, Henri Nochez consacre désormais ses journées à la vie associative. Il a été secrétaire local d'une caisse locale d'assurances agricoles et secrétaire de la foire agricole.



■ Henri Nochez, félicité pour son implication au service du patrimoine. Photo Christine Liogier

Il fait également partie de la chorale du centre musical où il a même fait valoir ses talents d'auteurs pour quelques spectacles.

Il est sur tous les fronts quand il s'agit d'histoire locale. Rappelons qu'Henri Nochez a consacré beaucoup de son temps à l'écriture de livres ou de chansons, la recherche sur le passé de Roche et ses environs et la réalisation des spectacles historiques où il a fait

figure d'homme-orchestre en endossant le costume d'acteur, de scénariste, de metteur en scène, de régisseur.

Aujourd'hui, à presque 80 ans (il les aura en juin) le président de l'association Amiproche (qu'il a co-créée en 2001) a toujours beaucoup d'occupations qu'il gère avec une continuation dans ses relations d'amitié et de fidélité aux côtés d'une équipe solide et soudée de bénévoles : citons entre autres les visites du château, la présentation de nombreuses expositions, la reconstitution d'un appartement de mineur, la création d'une galerie de mines sous le château, l'aménagement de la cuisine, de la salle du potager, des appartements et suites du château...

Finalement le retraité ressemble à celui qu'il a toujours été : homme d'action, toujours en projets, fortement engagé dans la vie locale, animé d'une fibre culturelle enracinée au plus profond de lui. ■

### Accueil du président

Je salue chacun et chacune et je vous remercie de votre présence. La météo est avec nous aujourd'hui. Qui faut-il remercier? A chacun de répondre.

Je tiens à excuser:

- Mr Clément, directeur diocésain qui n'a pu se rendre disponible. Il nous délègue Marie-Thérèse Chanut et Sandrine Pawelak que nous sommes heureux de recevoir.

- Mr Malartre est actuellement dans le train direction Paris où il a un week-end avec les scouts de France. Il regrette bien de ne pas être parmi nous et m'a chargé de vous transmettre tous ses vœux et son amical souvenir.

- J'ai reçu les excuses de plusieurs collègues...

- J'ai le bonjour à vous donner de notre doyenne Noëlla Gaumichon qui le 22 décembre dernier a entamé sa 106<sup>ème</sup> année. Je lui ai téléphoné et on a échangé. Elle ne peut plus lire mais elle a le temps de prier pour nous tous,

m'a-t-elle dit, dans sa maison de retraite de St-Julien-Molin-Molette.

- Merci à Marie-Jo Clément, Simone Rivière et peut-être d'autres qui ont organisé cette rencontre.

- Un grand merci à Maryvonne et Monique qui ont envoyé une carte de vœux à nos adhérents anciens par l'âge mais jeunes par le cœur.

- Merci à Chantal, Jean, Imbert (pour ses poèmes) et tous les autres qui ont rédigé des articles pour le bulletin. Bulletin toujours très apprécié localement et dans les autres AREC de France.

Par l'intermédiaire du bulletin, je vous ai déjà présenté mes vœux. Je vous les renouvelle joie, santé, bonheur et tout ce qui va avec...

J'ai une pensée toute particulière pour ceux qui traversent des moments difficiles...ils se reconnaîtront.

Pour conclure, je vous fais partager un texte trouvé dans le bulletin d'une AREC amie.

### VOEUX DE LUMIERE!

Amies, Amis,

#### **Je vous souhaite la lumière**

qui vient de la tendresse donnée et reçue: elle fait reculer les frontières de toutes les nuits !

#### **Je vous souhaite la lumière**

qui vient de la joie

lorsque le partage est accompli.

Si des frères sont relevés dans leur humanité, la nuit perd son pouvoir sur la terre !

### **Je vous souhaite la lumière**

qui vient du dialogue renoué

car lorsque les séparés se parlent

le jour commence à danser sur la nuit !

Amies, amis,

si d'une façon ou d'une autre,

humblement, fidèlement, avec persévérance

quelques fragments de lumière

jaillissent de vos mains et de vos paroles,

quelle année de clarté

ce sera pour la terre!

**Charles Singer** (prêtre du diocèse d'Alsace)

et j'ajoute pour nous, nos familles, notre association et l'enseignement catholique

La vie est belle si on prend le temps

d'aider

d'aimer d'écouter

de donner

de partager

si l'on prend son temps.

**JO QUERAT**



---

## Déroulement de la journée

---

### Matin

Célébration eucharistique animée par le Père Grillet, Marie-Hélène Lapierre pour les chants.  
Assemblée Générale (ci-dessous)

### Après-midi :

Causerie du Père Maurice TOCHON du SMAM (Service Missionnaire Antsirabe Madagasca

---

## Assemblée Générale

---



L'AG a été déclarée ouverte par le président, Jo Quérat.

\*Le rapport d'activités a été approuvé à l'unanimité. (voir page suivante)

\*Le rapport financier a été approuvé à l'unanimité. (voir page suivante)

\*Election du Conseil d'Administration : Les conseillers sortants et candidats ont été réélus : Marie-Jo CLEMENT, Marie-Jo FUELLE, Jean JOURJON, Marie-Jo PLAY, Simone RIVIÈRE, Christiane SEIVE, Chantal TIVERT



**Compte rendu d'activités de l'année 2013**

Pour débiter cette journée d'A.G. du 15 mars 2013, nous avons participé nombreux à la célébration eucharistique animée par le Père Girardet, C. Fourneyron à la guitare et M.- H. Lapierre pour les chants.

Puis, le Président, Jo Quérat déclare la séance ouverte.

La résolution portant sur le changement d'adresse de l'association à savoir 24 rue Berthelot en lieu et place de 9 rue Chevreul a été adoptée à l'unanimité.

Le bilan financier en équilibre présenté très clairement par notre trésorier Jo Terra est approuvé à l'unanimité

Election du Conseil d'Administration : 107 voix ont été exprimées pour l'élection des membres du Conseil à renouveler : (J. Angeli, B. Chantossel, A. Guillot, C. Pralong, J. Quérat, J. Terra) ou nouveau membre (C. Dufour). Les candidats ont été élus par 104 voix pour et 3 abstentions.

**L'élection du bureau** aura lieu lors de la première réunion de l'exercice 2013/2014.

D. Thizy a demandé à être remplacé.

**Solidarité** : Le point est fait sur les différentes actions menées actuellement. Nous constatons que les besoins sont le plus souvent déclarés par les écoles directement à des anciens qu'elles connaissent.

Maryvonne Guillot continue de faire parvenir des cartes de vœux aux plus de 80 ans. La collecte des timbres par C. Denis et celle des lunettes par M.J. Fuvelle se poursuivent.

Jo Quérat lève la séance à 11h45

La conférence de l'après midi présentée par le CERPI

(Centre d'Etudes et de Recherches du Patrimoine Industriel du Pays du Pays du Gier)

sur la fabrication des télescopes géants et un historique de la découverte de l'univers.

**Voici maintenant un aperçu des différentes activités de notre association pour cette année 2013.**

-Vendredi 18 janvier Fête des Rois. Nous avons eu le plaisir d'avoir P. Malartre parmi nous.

- Jeudi 14 février : visite de la Grand'Eglise

- Mardi 9 avril : sortie d'une journée à Bellegarde en Forez.

- Mardi 11 juin : Gumières, Montarcher, Chazelles sur Lavieu.

- jeudi 19 septembre : voyage en car à Saugues et le château de Chavaniac-La Fayette.

- jeudi 10 octobre : Condrieu

- décembre : journée vidéo

**Le Grand Voyage annuel** a eu lieu du 21 au 26 mai en Andorre. Le voici décrit en quelques traits :

39 personnes ont participé à ce voyage qui les a conduites de villages en vallées, de cols en sommets.

Le plus haut col emprunté : Envalira : 2407m

Le ciel presque toujours bleu

La guide Christine appréciée pour ses connaissances et son attention à tous.

Le chauffeur, Fifi, qui a repris du service pour ce voyage.

Les nombreuses visites de villages, chapelles, sites naturels (montagnes, cols, vallées).

Les produits locaux dont nous nous sommes régalés

Les soirées festives avec Quizz, bowling, danse.

**En un mot, une réussite !**

Nous renouvelons nos remerciements à tous ceux qui au long de l'année oeuvrent pour la réussite des activités prévues pour notre association :

- Chantal et Jean pour la mise en forme et la diffusion du bulletin
- Christian pour l'organisation des voyages
- A. Freydier pour la vidéo
- Tous ceux qui organisent la Fête des Rois et l'AG.
- Ceux qui ont l'initiative et organisent les différentes activités tout au long de l'année : marches, visites, repas... Et qui font parvenir petits textes, poésies.
- Ceux qui organisent et animent la célébration de l'A.G.

Merci aussi à vous tous qui participez à ces activités. Sans vous notre association ne vivrait pas.

Nous comptons sur vous tous, déjà anciens de l'AREC et nouveaux arrivants pour nous faire part de vos idées pour enrichir encore notre calendrier.

**Marie-Claude CAUBERE**

## Salle du restaurant





## La causerie du Père Maurie Tochon

L'après-midi était consacrée à la conférence du Père Maurie Tochon : historique du Timbre. A quoi servent les timbres collectés par l'AREC ?



### Réalisations :

forages de puits, achat de matériel scolaire pour les écoles de brousse, achat de riz pour populations affamées, réparation d'églises etc...

### Conseils pratiques :

le service philatélique du SMAM reçoit volontiers les timbres neufs et oblitérés de tous formats et de toutes origines, qu'ils soient de collections ou simples (tels que les Mariannes).

Ces timbres sont ensuite triés et préparés par des bénévoles pour être proposés à des collectionneurs ou à des négociants en timbres (carnets de circulation timbres tous pays).

N'hésitez donc pas : à embellir vos correspondances en demandant à la poste de beaux timbres pour affranchir votre courrier et vos envois, à parler de notre service du SMAM autour de vous : à vos amis, vos associations, vos familles, etc...

(nota bene : les oblitérations mécaniques n'ont aucune valeur philatélique)

Decouper proprement les timbres sur les enveloppes, les paquets en laissant un  $\frac{1}{2}$  centimètre de papier, ne pas les arracher, ni découper les dents. Ne pas garder la flamme qui accompagne l'obliteration.

Pour tout don, un relevé fiscal peut vous être adressé

adresse utile :

service missionnaire antsirabe madagascar  
9, Chemin de la Viotte B. P. 62  
38702 La Tronche Cedex  
Site SMAM : [www.smam.org](http://www.smam.org)

Adressez vos timbres à  
Claude DENIS  
37, rue des cyclotouristes  
42390 VILLARS





## Conseil d'administration de l'AREC 2014

<i>Nom</i>	<i>Prénom</i>	<i>Adresse</i>	<i>Téléphone fixe</i>	<i>e-mail:</i>
ANGELI <i>né(e) le</i>	Jacqueline 24/03/1950	42, rue du Mont 42100 Saint-Etienne	04 77 57 74 89	jacqueline.angeli@yahoo.fr
CAUBERE <i>né(e) le</i>	Marie-Claude 13/02/1947	125 ter, rue des Alliés 42100 Saint-Etienne	04 77 33 97 32	cauberemc@free.fr
CHANTOSSEL <i>né(e) le</i>	Brigitte 29/06/1947	240, rue de Rampot 42410 Saint-Michel/Rhône	04 74 59 55 13	jacques.chantosssel@wanadoo.fr
CLEMENT <i>né(e) le</i>	Marie-Jo 21/11/1946	3831 route du Guizay 42660 Planfoy	04 77 80 07 10	famclement@yahoo.fr
DARNE <i>né(e) le</i>	Michelle 24/09/1946	10, place du moulin 42230 Roche-la-Molière	04 77 90 01 47	mpedarn@aol.com
DUFOUR <i>né(e) le</i>	Catherine 21/07/1949	7, boulevard Karl Marx 42100 Saint-Etienne	04 77 37 57 31	alain.dufour@siemens.com
FAYOLLE <i>né(e) le</i>	Antoine 20/01/1931	7, rue Claude Desgoutte 42650 Saint-Jean-Bonnefonds	04 77 95 02 73	antoine.fayolle@free.fr
FOURNEYRON <i>né(e) le</i>	Christian 25/04/1949	29, Impasse Desjoyaux 42000 Saint-Etienne	09 50 15 32 49	crismart24@yahoo.fr
FUVELLE <i>né(e) le</i>	Marie-Josée 24/03/1947	5, rue Paillon 42000 Saint-Etienne	04 77 21 04 35	michel.fuvelle@neuf.fr
GUILLOT <i>né(e) le</i>	André 08/12/1938	11 impasse Utrillo 42600 Montbrison	04 77 96 10 70	ma-guillot@orange.fr
JOURJON <i>né(e) le</i>	Jean 06/12/1938	5, rue des narcisses 42660 Marlhès	04 77 51 84 10	jourjon.aj@wanadoo.fr
LARDON- <i>né(e) le</i>	Annie 10/09/1949	2, impasse des Pins 42270 Saint-Priest-en-Jarez	04 77 92 41 14	aresslar@wanadoo.fr
MONTMAIN <i>né(e) le</i>	Jacqueline 11/07/1944	28, ter Rue de St-Etienne 42330 Saint-Galmier	04 77 54 01 08	
MOTTE <i>né(e) le</i>	Henri 03/05/1934	36, Rue Jules Ferry 42240 Unieux	04 77 56 08 05	hd.motte@free.fr
PLAY <i>né(e) le</i>	Marie-Jo 03/07/1941	12, cours Pierre-Lucien Buisson 42000 Saint-Etienne	04 77 21 94 40	mj.play@orange.fr
PRALONG <i>né(e) le</i>	Christiane 15/10/1950	4, allée A. Camus 42270 Saint-Priest-en-Jarez	04 77 79 10 09	cjc.pralong@free.fr
QUERAT <i>né(e) le</i>	Joseph 28/05/1938	36, Chemin de la Caille 42400 Saint-Chamond	04 77 22 78 11	jo.querat@orange.fr
RIVIERE <i>né(e) le</i>	Simone 21/05/1940	71 Avenue de Rochetaillée 42100 Saint-Etienne	04 77 57 62 18	riviere.simone@free.fr
SEIVE <i>né(e) le</i>	Christiane 11/10/1945	18, rue des sources 42740 Saint-Paul-en-Jarez	04 77 73 01 95	cseive@free.fr
TERRA <i>né(e) le</i>	Jo 04/03/1938	12, rue de Croque-cerises 42230 Saint-Victor-sur-Loire	04 77 90 31 90	joseph.terra@orange.fr
TIVERT <i>né(e) le</i>	Chantal 07/01/1949	4, rue des Acacias 42740 Saint-Paul-en-Jarez	04 77 73 47 13	robert_tivert@yahoo.fr



## Conservatoire des Meilleurs Ouvriers de France

**N**ous étions une trentaine le 14 février à l'école primaire rue Barra, souvenirs de glissade sur la cour gelée pour Michel et Bernard !!!!

L'école accueille maintenant le **Conservatoire des Meilleurs Ouvriers de France** mais ce



n'est pas seulement un musée car dans ses ateliers amateurs et professionnels peuvent venir suivre des cours donnés par de maîtres-artisans qui transmettent leurs savoirs dans

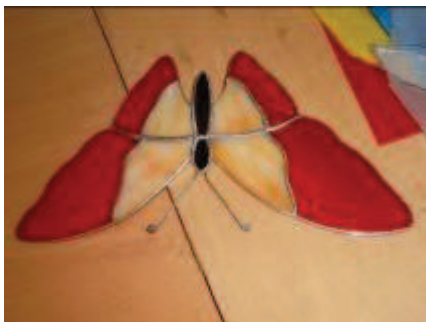


différents domaines.

Hélène, notre guide, a tenu à rendre hommage à Lucien Klotz (1876-1946) qui dès 1913 élaborait l'idée d'une grande exposition nationale et pour la première fois en 1924 le titre de Meilleur Ouvrier de France fut attribué à 144 lauréats .

Jean Closset, bijoutier-joaillier à St Etienne a été président de l'association de 1974 à 1998.

Après avoir traversé plusieurs ateliers, nous avons assisté au travail du vitrail .selon la



méthode Tiffany qui consiste à utiliser l'étain au lieu du plomb pour sertir les pièces colorées

de verre américain .

On utilise ce procédé surtout pour la décoration intérieure .

Le conservatoire accueille des œuvres dans le domaine qui a fait la renommée de St Etienne : *La forge, le cycle, le ruban* mais surtout *la gravure et la ciselure sur armes* .

On peut y admirer aussi une extraordinaire *porte de puits en acier*,

*un banc* qui invite au repos mais interdit de s'asseoir !!!

*un superbe escalier en bois, une charpente* toute en finesse,

*la maquette* au 1/50<sup>ème</sup> *d'un navire de guerre* du XVIII<sup>ème</sup> siècle,

*la façade en plâtre de Notre-Dame de Paris* à l'échelle 1/96<sup>ème</sup> sans oublier *la peinture à l'aiguille* et les *miniatures de Gandon* qui a utilisé l'ongle incisé de son pouce pour servir d'étau à ses pièces minuscules .

Beaucoup d'autres chefs d'œuvre vous attendent au Conservatoire .

Il faut aller les voir pour apprécier ces réalisations remarquables qui traduisent le talent, la dextérité, les connaissances techniques, le savoir-faire, la créativité, la patience, la persévérance, la recherche de la perfection de tous ces artisans d'élite .

**M-Jo Clément**



## Sortie d'une journée

### CHAZELLES-SUR-LYON

La journée s'annonce ensoleillée, aussi les marcheurs sont-ils nombreux à se retrouver de bon matin. Deux groupes se forment. Les uns partent pour une sympathique ballade dans la campagne environnante, sous la conduite de Marie et André Limandat.



Jo Quérat, souhaite à tous la bienvenue et remercie les organisateurs.

"Merci d'être venus nombreux pour cette sortie: une bonne cinquantaine.

Il y a 20 ans, nous étions une trentaine pour la première. Je salue la mémoire de Simone Poulat qui avait participé à l'organisation.

Merci à Marie-Thérèse Chassagneux et à Marie et André Limandat de nous accueillir très cordialement et avec le soleil.

Nous sommes aujourd'hui, ici, une demi-douzaine à avoir participé à la sortie de



Nous repartons ensuite pour effectuer la visite de l'Atelier- Musée de La Chapellerie, situé dans l'ancienne usine Fléchet, datant de 1902. L'ouverture du site actuel remanié, date du 7 Avril 2013.

En 1983, le Musée du Chapeau est créé, avec l'ouverture en 1985 de trois salles d'expositions temporaires.

En 1991, création d'une extension pour présenter:- le métier de formier, avec la reconstitution de l'atelier de Mr Moureau,

vendredi 16 mai 2014:

Marie-Thérèse Chassagneux accompagne le deuxième groupe pour une promenade dans Chazelles-sur-Lyon, coquette petite ville. Au détour des rues, nous parvenons au marché bien achalandé en produits locaux fort appétissants. Nous visitons aussi l'église dont la partie la plus ancienne remonte au XIIe siècle.

A la fin de la matinée, nous nous rendons tous à St Médard -en-Forez, où le restaurant "La Cocotte aux Envies", nous accueille pour un délicieux repas, avec plats à u choix de chacun et un chariot de desserts qui ravira plus d'un gourmand.

1994, mais l'AREC reste quand même bien vivante et jeune d'esprit, car comme l'a écrit René Bazin: "Etre jeune, c'est avoir un esprit qui calcule et un cœur qui ne calcule pas."

Alors, à votre santé, bon appétit et bonne journée à tous."



-la fabrication du chapeau de paille avec le mobilier et le matériel Paul Bonnet de Montbrison,

-et le métier de modiste, avec la reconstitution d'un atelier et son salon.

En 1992, un Centre de formation afin d'assurer la transmission du savoir-faire en chapellerie.

En 1994, ouverture de l'espace boutique.

En 1995, l'organisation de la Biennale Internationale des Arts du Chapeau.

## Sortie d'une journée

### CHAZELLES-SUR-LYON

vendredi 16 mai 2014

Notre jeune guide, après cette présentation générale, nous invite maintenant à suivre les différentes étapes de la fabrication des chapeaux.

Tout débuta pour la maison Fléchet dans un atelier en 1850, avec une production artisanale assurée par 50 ouvriers en 1854. L'ère industrielle avec la mécanisation donna une impulsion nouvelle et Mr Gabriel Fléchet installa son usine, l'actuel Musée, dès 1902.

Dès 1912, il y eut 350 ouvriers. Puis en 1930, 600 ouvriers, c'est l'apogée de la chapellerie!

En 1930, d'ailleurs, Chazelles devient la ville du chapeau, principal centre de production du chapeau de feutre de luxe en France, avec ses 28 usines et ses 2500 ouvriers. Son renom dépasse les frontières avec les marques telles que Fléchet, France, Morreton, Blanchard...L'exposition universelle de 1889, ayant fait connaître la qualité des chapeaux de Chazelles, le chemin de fer permet de développer les expéditions.



Notre visite débute par un arrêt devant l'extraordinaire machine "à transformer un lapin en chapeau", comme nous le montre une affiche publicitaire!

Toutes les machines que nous allons voir sont d'origine et peuvent encore fonctionner, comme nous pourrons le constater.

Un film sur l'usine en activité nous est projeté.

Des ramasseurs de peaux de lapins domestiques, de lièvres ou de garennes, écumaient les fermes alentour. En effet, il fallait les poils de plusieurs lapins pour fabriquer un chapeau!

Pour obtenir 100 grammes de poils, il fallait 4 à 5 peaux de lapins, selon les chapeaux:

Un chapeau d'homme pesait 120g, un de femme de 80 à 100g, un de cow-boy 150g.

"Le chapeau Fléchet était un chapeau parfait!"

Les peaux étaient soigneusement nettoyées puis séchées.

À la couperie, les poils étaient minutieusement coupés à ras puis mis en sachets de 2,5kg. Les



poils sont ensuite nettoyés à la souffluse, des impuretés ou "jarres" doivent être enlevées. Les déchets sont irrécupérables. Les poils subissent trois passages pour un nettoyage parfait.

Dès 14 ans, les jeunes gens étaient heureux de se faire embaucher à l'usine, mais ceux qui souffraient d'une allergie ou d'asthme ne pouvaient malheureusement pas résister longtemps. L'apprentissage était long et exigeant, pour acquérir les bons gestes.

Les poils sont alors mis dans des caisses. Le patron, surveillait la qualité des poils obtenus et prescrivait les différents mélanges.

La machine, "la bastisseuse", construite en 1890, se mettait en action.

Les poils étaient étalés sur le tambour de la machine "aspirateur". Là, les poils tournent puis sont arrosés à 60°, puis adhèrent en couche régulière sur un grand cône. On obtient ainsi une grande cloche feutrée très résistante et imperméable. Celle-ci pourra être transformée en chapeaux de différentes formes: le haut de forme, le béret de chasseur alpin, (notons que le béret basque n'était pas fait avec des poils de lapins mais en laine)..., et même pendant la période de réquisition de l'usine, des chaussons pour les soldats allemands qui les portaient à l'intérieur de leurs bottes, chaussons très chauds mais non lavables!

Puis vient l'opération de semoussage: le semousseur effectue un travail manuel sans gant. Il faut sortir 4 à 5 cloches, les rouler très vite sur une plaque chauffée à 100° et les mouiller. Ainsi les poils deviennent de plus en plus serrés.



## Sortie d'une journée

Chazelles-sur-Lyon

vendredi 16 mai 2014

Puis l'ouvrier va méticuleusement observer chaque cloche pour ainsi garantir sa qualité.

Ce sera ensuite le foulage sur les rouleaux de la "fouleuse", machine construite par l'Atelier de mécanique J. Bruyère de Chazelles. Les cloches passent entre les deux tapis



roulants puis elles sont arrosées d'acide sulfurique.

Les ouvriers exposés, sans protection à l'époque, à la nocivité de ces produits et au bruit assourdissant des machines, ont dû en être bien affectés mais on ne parlait pas alors de maladies professionnelles!

Les ouvriers croisent, décroisent les cloches, vérifient qu'elles ne comportent aucun pli. Ils veillent à arrondir le sommet. Travaillant en équipes, ils forment chaque fois 80 à 100 cloches.

C'est maintenant l'opération de teinture, étape très délicate car le feutre est devenu imperméable, dans de grands bacs en cuivre, puis en inox, le trempage dure plusieurs heures. Les ouvriers enfoncent et tournent les futurs chapeaux dans les bains pour obtenir une couleur unie.

A l'atelier "finition", les poils ras sont poncés avec du papier de verre. Pour certains chapeaux, il fallait utiliser et laisser un poil plus long. Pour la finition "poil velours", il fallait "tauper" afin d'obtenir un poil aussi doux au toucher que la taupe. "Pour la ville, le taupé Fléchet,

confortable, élégant et pratique, le chapeau que l'on peut porter par tous les temps", comme le vantait la publicité.

Suit le passage à la "dépoussièreuse".

Le futur chapeau était mis au frais puis passé à la vapeur afin d'être façonné sur une des différentes formes en bois de tilleul, essence sans tanin et stable dans le temps. Les rayonnages

présentent les formes des divers modèles et l'échantillonnage des différentes tailles.

A l'atelier d'appropriage, c'est la mise en place de la ficelle et le rabattage des bords selon le modèle, avec un passage à la vapeur.

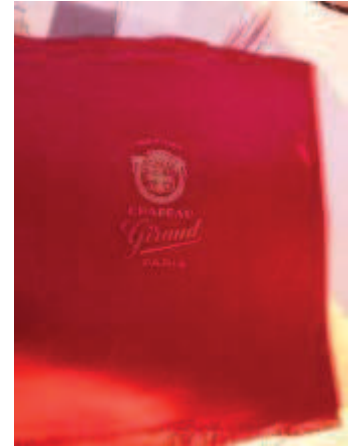
Les chapeaux pour hommes étaient produits en séries.

A l'atelier de "bichonnage", les chapeaux en poils de lièvres, plus longs à l'origine, brillaient et séchaient sur les formes.

Puis venait la garniture, à l'atelier de garnissage. Ici, les femmes travaillaient assises, c'était un poste convoité.

Les hommes garnissaient d'abord, le chapeau avec une coiffe en satin à l'intérieur, portant le nom et la griffe de la fabrique. Puis la bande de cuir était posée, avec un nœud à gauche pour les hommes, un nœud à droite ou à l'arrière: le nœud "poupette" pour les femmes, car les nœuds devaient se regarder dans la rue.

Huit à dix jours étaient ainsi nécessaires à la fabrication d'un chapeau. C'était un article très demandé à l'époque. Hommes et femmes sortaient avec un chapeau. Une dame respectable devait sortir ainsi.



Chazelles-sur-Lyon

vendredi 16 mai 2014

Il était de bon ton de posséder au moins un chapeau pour la semaine et un autre pour le dimanche.

On en changeait aussi au fil des saisons et selon les occasions pour la classe plus aisée.

Ainsi, chaque usine faisait vivre une multitude d'autres métiers variés: fabrication des griffes dorées, des coiffes...

Le formier, dont nous visitons l'atelier aux multiples outils, devait garder les secrets de chaque marque.

Dans chaque village, la modiste avait un rôle de création artistique pour créer les modèles

adaptés à la demande de sa clientèle, avec des plumes, des perles, des oiseaux...

Bien sûr, les clientes les plus modestes demandaient à simplement changer de ruban ou de garniture. La

modiste gardait la mémoire des mesures de chacune.

Les chapeaux de paille étaient fabriqués à partir de la paille produite par la fabrique de Montbrison. Les écheveaux de paille étaient cousus au départ en macaron, puis le chapeau était monté sur une forme en bois comme pour ceux en feutre.

Certains parmi nous essaieront divers modèles.

Nous gagnons ensuite une autre partie du Musée consacrée à l'histoire du chapeau à travers les âges et les modes, en admirant les collections présentées.

Différentes vitrines nous présentent des modèles comme un hénin du Moyen-Age, des coiffes, des coiffures extravagantes de la Cour à Versailles, des capotes du XIX<sup>e</sup> siècle, des hauts de forme, d'immenses chapeaux à plumes de la Belle Epoque, des coiffures pour les premiers automobilistes, des chapeaux de certains métiers: avocats, gens de justice, en 1930, l'apparition des " bibis", lors des années

de guerre, la mode des turbans plus adaptés à l'usage du vélo et du métro. Les années 1950 voient le retour du féminisme avec les voilettes, les fleurs, les plumes ...

Mais la mode du "va nu-tête", des années 60 à 75 sonnera le glas de l'industrie du chapeau et sa production massive!

Seule subsistera la Haute Couture à travers ses collections!

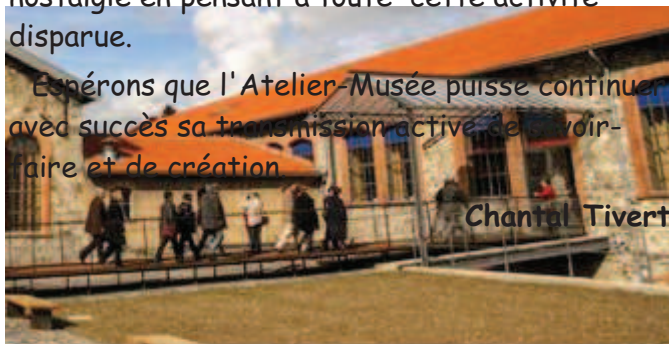
Ainsi, malgré des essais de regroupement, ce sera le déclin pour l'industrie chapelière.

En 1997, la Maison Ecuyer Thomas, dernière usine de Chazelles, ferma irrémédiablement ses portes.

Notre visite se termine avec une certaine nostalgie en pensant à toute cette activité disparue.

Espérons que l'Atelier-Musée puisse continuer avec succès sa transmission active de savoir-faire et de création

Chantal Tivert



Atelier-Musée du Chapeau  
La Chapellerie  
31, rue Martouret  
42 140 Chazelles-sur-Lyon

**Coordonnées GPS**

Lat : 45°63'83 N

Lon : 4°39'42 E

[www.museeduchapeau.com](http://www.museeduchapeau.com)



# Sortie pedestre

Le Guizay

mardi 27 mai 2014

« *La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin* »

Nous étions 7 à braver la brune matinale sur le plateau du Guizay pour effectuer une boucle de 17 km 500 exactement selon la montre de Jo Terra.

## Balade en 10 ETAPES .

1 - Le Guizay (900m )

Statue du Sacré Cœur( 13m/h)

Point de vue sur St Etienne et

Rochetaillée.



2 - La Neyranche( 968m)

Source du l'Ondenon. Point de vue sur Planfoy.

3 - La Croix du Trèves (1042 m)

4 - La tourbière de Vernels (1042 m) 3 hectares, 6500 ans, 1,20m d'épaisseur de tourbe, source du Furet . Sphaignes et



la tourbière des Vernels

canneberges .

5 - Dans le bois Farost, la Font Ria, source du Cotatay, « source sacrée » restauration et publication du Père Jean Granger

Poème de L. Jacquemin (1623) sur la pierre  
« *Le coulage arreste , mon onde vous reste je glace de peur en perdant ma sœur car l'on me délaisse lorsqu'elle me laisse* »



6 - Pique - nique arrosé de Tariquet\* .

Il ne manque que les cerises de Philippe pour le dessert !!

7 - La Croix de Pauzoux.

8- La Palle (1011m.)

8 - Les Fresses( 923m.)

10- Retour au Guizay par Chantemerle .

Superbes points de vue au sortir des sous-bois et magnifique moment d'amitié.

M.-JO. Clément

Pour suivre d'autres itinéraires qui racontent l'histoire

Livre de **Stéphane Orsier**

**Balades préhistoriques au Mont Pilat**

[www.livresemcc.com](http://www.livresemcc.com)



Il faut ajouter que Marie-Jo et Bernard avaient, le matin, amené leur voiture à la Croix du Trèves avec tout le nécessaire pour l'apéritif (\*Tariquet : excellent vin blanc des côtes de Gascogne). Les messieurs ont été galants :ils ont laissé les places assises à ces dames.



## *La Moisson de Sang*

C'était le temps des moissons  
En ce mois d'août 1914  
Les cloches annonceront  
La mobilisation générale.

Une autre moisson commençait  
Celle des futurs condamnés  
Ils ne savaient pas où ils allaient  
Sur une autre terre pour être fauchés.

Dans la Marne ou dans la Somme  
Des tranchées ils ont creusées  
Ce n'était plus des hommes  
D'avance ils partaient pour l'éternité.

Ils ne pouvaient pas reculer  
Les ordres étaient donnés

Par des généraux bien à l'abri  
Qui ne voulaient pas de repli

Combien d'enfants sont nés  
Sans connaître leur père ?  
Leurs noms furent marqués  
Sur les monuments funéraires.

Quatre années de malheur  
Et des millions de morts  
Si seulement cela avait servi de leçon  
Quelques années plus tard d'autres  
recommenceront.

Ils ne restent plus de survivants  
Les tranchées sont rebouchées  
Gardons pourtant bien présente  
Cette moisson rouge des appelés.

**Imbert** - 20 Février 2014

Par le biais d'un article vieux d'un siècle paru dans le Petit Marseillais du **14 Octobre 1914** nous découvrons ce qui faisait la vie du Syndicat de l'enseignement libre des Bouches-du-Rhône dans la tourmente de la grande guerre :

*Les membres du syndicat réunis en assemblée générale le 8 Octobre*

Bel exemple de solidarité sans sectarisme

*1914, ont pris les résolutions suivantes :*

*1) Ils adressent un salut fraternel à tous les membres de l'enseignement public et libre qui combattent vaillamment pour la défense de la patrie et font les vœux les plus sincères pour leur prompt retour ;*

*2) Ils exemptent de la cotisation annuelle tous les instituteurs mobilisés et toutes les institutrices actuellement privées d'emploi par suite de la suppression de plusieurs classes ;*

*3) Ils créent une caisse spéciale pour venir en aide, pendant la durée de la guerre,*

*aux familles nécessiteuses des mobilisés et aux institutrices en chômage forcé. Cette caisse sera alimentée par les cotisations volontaires des membres qui ont conservé leurs emplois ;*

*4) Ils décident la réouverture des cours de pédagogie professés par Mr Gabriel Truchet, président du syndicat. Ces cours auront lieu tous les jeudis à 2 h 30, à partir du 15 octobre. Tous les membres du syndicat sont instamment priés d'y assister.*

**Transmis par Jo Quérat**

Qu'en était-il dans la Loire ? A vos archives !

2014 : 70<sup>ème</sup> anniversaire des bombardements sur la région stéphanoise  
Si vous avez des souvenirs de ces événements, n'hésitez pas à nous envoyer vos témoignages pour le bulletin qui paraîtra en décembre. D'avance merci !

Fracture de l'humérus pour Bernadette, le coupable s'est exprimé

**Minou**

"Ils" m'ont appelé "Minou"

Prénom très doux

Que j'entends bien quand je suis très loin.

Avec Chat Gris, voisin gentil, (plein d'appétit)

Dans ce logis, je me sens bien.

Avec René j'ai "réservée"

Une place douce sur canapé

Mais interdit de le grignoter

La plante verte, faut pas toucher,

Ni les rideaux si animés.

Le soir venu, il me conduit

Dans ma chambrette, couette douillette,

Même un doudou bien tricoté,

Lait concentré au déjeuner,

Panier près de la cheminée.

Je crois que je suis fort gâté !

Avec Nadette, j'aime jouer

Balle roulée à attraper.

Mais, l'autre jour, j'avais gagné

Lorsqu'un bruit s'est propagé.

**Mais pourquoi est-elle allongée**

**Sur le plancher, sans plus bouger ?**

**René, fâché, est arrivé,**

**Il m'a fermé la porte au nez.**

**(Il paraît qu'on bras est cassé)**

Ces gens-là sont fort empotés !

Un entre-chat, c'était risqué !

Sur la terrasse, avec Chat Gris,

Roulé-boulé, pas d'patte cassée,

Même si c'est en haut du pommier

Qu'on a grimpé, et sans tomber !

Quand il fait beau

On aime jouer sur la terrasse

Ou dans la haie,

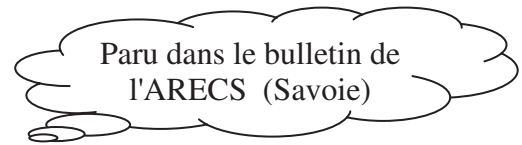
Aller visiter le quartier

Et énerver le poulailler.

C'est la belle vie !

Qu'est-ce que t'en dis ?

**Bernadette BOUTEILLE**



Paru dans le bulletin de l'ARECS (Savoie)

**Avec cette crise, tout le monde souffre:**

Les boulangers ont des problèmes croissants

Chez Renault la direction fait marche arrière, les salariés débrayent

A EDF les syndicats sont sous tension

Coup de sang à l'usine Tampax

Les bouchers veulent défendre leur bifteck

Les éleveurs de volaille sont les dindons de la farce:

ils en ont assez de se faire plumer

Pour les couvreurs c'est la tuile

Les faïenciers en ont ras le bol

Les éleveurs de chiens sont aux abois

Les brasseurs sont sous pression

Les cheminots menacent d'occuper les locos: ils

veulent conserver leur train de vie

Les veilleurs de nuit en ont assez de vivre au jour le jour

Les pédicures doivent travailler d'arrache-pied

Les ambulanciers ruent dans les brancards

Les pêcheurs haussent le ton

Les prostituées sont dans une mauvaise passe

Sans oublier les imprimeurs qui sont déprimés et les

cafetiers qui trinquent,

Les carillonneurs qui ont le bourdon

Les électriciens en résistance

Et les dessinateurs qui font grise mine ...

Et vous, ça va ?



**Un représentant de la C.G.T. visite le Vatican et rencontre le Pape.**

- Votre Sainteté ce n'est pas possible à votre âge la vie qu'on vous fait mener. Tous ces voyages fatigants qu'on vous oblige à faire, sans compter que vous risquez votre vie. Et puis les horaires de dingue que vous êtes tenus d'assurer, travailler les jours Fériés, je dirai même, plus les jours fériés que les autres jours. Vous devez aussi travailler tous les Dimanche ! Non votre Sainteté, on se moque de vous, croyez en un vieux syndicaliste d'expérience. Ne vous laissez plus faire, revendiquez, mettez vous en grève même, s'il le faut.

**Et le Pape lui répond :**

- Mon fils, je sais bien, mais alors avec qui vais-je devoir négocier tout ça ?



Un ministre se trouve à l'hôpital à la suite d'un grave accident. Il reçoit un télégramme : « Meilleurs vœux de rétablissement par 58 voix pour et 42 contre. »



## Ordinateur mon ami

Depuis la nuit des temps, l'homme a voulu connaître le monde dans lequel il vit. Depuis des millénaires les scientifiques pour avancer dans leurs recherches ont essayé de construire des machines en particulier pour les calculs.

C'est ainsi que du boulier chinois pour compter, à la machine à calculer de Pascal en 1642, aux cartes perforées de Jacquard pour les passementeries à Saint- Etienne, on connaît comment on est arrivé à la machine du XXème siècle, à l'ordinateur.

Le premier ordinateur est né en 1937, c'était une énorme machine dont les dimensions ont diminué au cours des années, avec son écran, son clavier, son imprimante. Il est devenu irremplaçable dans toutes les recherches ou travaux et, miniaturisé est devenu l'ordinateur portable comme vous en voyez chaque jour, utilisé quotidiennement par les infirmières pour l'échange de renseignements nécessaires. Mais plus encore les tablettes où le clavier est remplacé par le toucher et enfin le téléphone intelligent, le smartphone que possèdent surtout les jeunes, ordinateur miniature.

Nous savons que nos enfants, petits enfants et même arrière-petits- enfants ont un

ordinateur pour leur travail, pour les recherches dans leurs études, pour leurs jeux et combien d'autres utilisations.

La direction de la maison de retraite a permis que mon ordinateur offert pour mes 90 ans soit installé dans ma chambre. Il est pour moi le lien avec les amis, avec le monde. Plus jeune, bénévole dans une association, j'ai utilisé l'ordinateur pour des convocations, des comptes-rendus de réunion ou de conférences, une utilisation pour le travail quotidien comme dans toute entreprise.

Mais aujourd'hui, il est devenu pour moi le lien avec les amis pour les échanges de nouvelles par mail ou messagerie électronique. Je peux recevoir des récits de leurs voyages accompagnés de photos, de films. Il est aussi le lien avec le monde extérieur car, avec internet on obtient tous les renseignements possibles. Il peut traiter de tout, toutes les nouvelles du monde sont à notre portée, de la plus futile à la plus compliquée. Toutes les questions trouvent leurs réponses.

C'est une ouverture totale sur des sujets qui ne s'épuisent jamais. Il suffit d'être curieux.



## UN PLAISIR

Un plaisir c'est une toute petite chose bien cachée  
Que l'on est prêt à dévoiler, à donner  
Un plaisir c'est merveilleux lorsqu'il est partagé  
Qu'il soit instantané ou bien préparé.  
Un plaisir est souvent inattendu par un sourire d'enfant  
Le regard d'un visage usé par le temps  
C'est un arc-en-ciel qui fleurit le firmament  
Un plaisir c'est un partage à chaque instant.  
Un plaisir c'est de cueillir une simple pâquerette  
Et l'effeuiller jusqu'à je t'aime à la folie  
Un plaisir peut être source de fête  
Autour d'un verre à trinquer entre amis.  
Un plaisir vient toujours du cœur

Il demande parfois des efforts  
Mais par amour le plaisir est plus fort  
Un plaisir offert, le garder, il n'a que plus de valeur.  
Devancer l'occasion de faire plaisir  
Une visite, un service, un sourire  
Pas un Euro n'ai besoin pour accomplir  
Le plaisir, la monnaie du cœur suffit pour l'offrir.  
Se faire un petit plaisir n'est pas égoïste  
Il aide j'en suis sûr à être optimiste  
Mais le plus grand plaisir que l'on puisse souhaiter  
A chacun d'entre nous c'est d'avoir la santé

**Imbert - 22 Mai 2014**



# CROISIÈRE SUR LE RHIN

Départ

mardi 1er avril 2014

Mais... Où est le car?

Après un premier tour infructueux, le deuxième nous conduit dans une cour... Le car, les valises et les voyageurs de l'AREC sont là!!!

Inutile de chercher Fifi!!

C'est Rachid qui conduira! De haute stature, il charge allègrement les bagages. Un seul point commun: "leur bonne conduite"!

8 h! En route pour Strasbourg non sans quelques haltes indispensables dont le petit goûter de 10 h pour retrouver l'ambiance des voyages scolaires!

17 h 30, 18 h! Ouf! Nous voilà arrivés.



Génial! "Le Beethoven" nous attend... accosté tout près de son jumeau que nous traversons pour atteindre le superbe hall d'accueil que nous fréquenterons souvent!

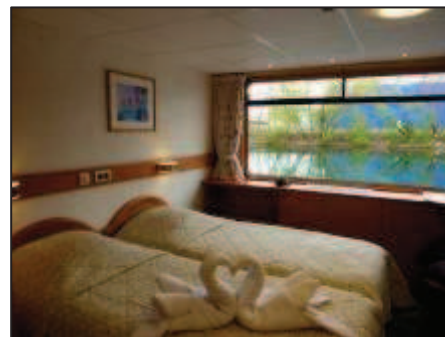


Là...commence la vie rêvée! Même nos bagages sont pris en charge par le personnel!

Quel bonheur de découvrir notre "cabine" ou plutôt notre chambre où deux superbes cygnes nous attendent sur le lit! Une grande baie au ras de l'eau fait entrer l'extérieur "chez nous".

L'installation se fait dans la bonne humeur!

Le personnel nous accueille cérémonieusement dans la salle à manger et sera aux petits soins pendant toute la croisière... Nous allons de surprise en surprise!



Tout est beau et bon... Repas gastronomiques, boissons à volonté à toute heure et il y en a pour tous les goûts... service impeccable! etc... etc...



20 h 30 ou 21 h... nous quittons notre mini-palace flottant de 111 m de long sur 11 m de large, pour la visite nocturne de Strasbourg. Nous sommes heureux et fiers de découvrir cette belle et riche ville, capitale européenne de surcroît... avant de passer notre première nuit à bord!

**Germaine Berry**

## MOT D'ACCUEIL DU PRESIDENT

mardi 1 avril 2014

Bonjour à chacune et à chacun.

Merci à Christian qui nous a organisé ce voyage avec l'aide d'Antoine.

Merci d'avance aux reporters audiovisuels et journalistiques, les animateurs et les chanteurs.

Merci à tous pour votre bonne humeur et votre convivialité qui feront que ce périple à travers l'Europe sera une réussite.

Nous aurons une pensée, en cette année du centenaire de la Grande Guerre, pour les

millions de soldats et de victimes des deux côtés du Rhin.

Nous allons naviguer sur le Beethoven.

Pour illustrer ce propos, voici une citation trouvée autour d'une papillote.

**"La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée."**

Je vous fais partager maintenant un extrait d'un extrait d'un poème écrit par un Saint-Chamonais:

## L'AMITIE

L'Amitié ce très beau chemin  
Est d'abord un nom féminin  
Et ne serait-ce que pour cela  
A tous elle peut tendre les bras

Au hasard des détours de la vie  
Elle offre un bonheur infini  
En nous apportant la chaleur  
Elle réduit nos peines de cœur

Quand nous en avons tant besoin  
Elle sort alors de son recoin  
C'est une amie qui nous côtoie  
Ou un ami qui nous reçoit

L'Amitié c'est ce qu'on attend  
Mais aussi tout ce que l'on rend  
Et dans les moments douloureux  
Elle nous transforme en gens heureux

Ah! quand l'amitié ne vient pas  
Ca sonne un peu comme un trépas  
Nous laissant si désabusés  
Que nous semblons être abandonnés

L'Amitié aux mille visages  
Qui peut se donner à tout âge  
Du petit geste au plus grand don  
De toute vie donne le ton

Aimer, donner ou recevoir  
Parfois sans s'en apercevoir  
Et quand elle dure toute une vie  
Alors on peut lui dire merci

L'Amitié magnifique fleur  
De nos vies égrène les heures  
Des grands moments si délicieux  
Qui font de nous des gens heureux

Paul Privat

Gustave Nadaud, qui a donné son nom à un boulevard stéphanois a écrit:

**"Rester, c'est exister mais voyager, c'est vivre".**

**Alors, vivons pleinement ces six jours.**

**Bon voyage à tous!**

Jo Quérat

# CROISIÈRE SUR LE RHIN

## 1<sup>ère</sup> journée de navigation sur le Rhin

mercredi 2 avril 2014

Depuis ce matin 2 h, nous sommes en Allemagne. La nuit a été perturbée par le bruit des 3 moteurs arrière du Beethoven et au lever, peu de participants disent avoir bien dormi.

A 9 h, après un copieux petit déjeuner, une partie du groupe suit notre animatrice pour un cours de gymnastique douce sur le pont soleil, d'autres préfèrent visiter le bateau ou simplement prendre le soleil sur ce même pont. Après cette petite remise en forme, certains, en majorité des dames, se rendent à la boutique du bord par curiosité ou par nécessité. A 11 h 30 et avant chaque repas, c'est un rituel sur le bateau, un cocktail différent chaque fois nous est servi par de souriantes hôtes. Avant le déjeuner, Sonia la commissaire de bord et les 2 animatrices nous présentent le bateau et les 35 membres d'équipage (95 % originaire de Hongrie, 1 seule française Géraldine).

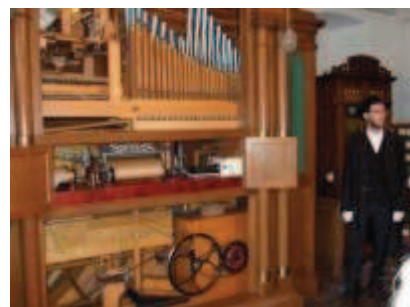
Cette agréable matinée de navigation sur le Rhin a passé très rapidement et nous avons été surpris par la très grande activité régnant sur ce fleuve.



Après le dîner, c'est un petit train touristique qui nous attend pour nous faire découvrir très rapidement la ville de Rüdesheim et nous conduire au musée des instruments de musique mécanique installé dans un ancien manoir. C'est

un émerveillement de musique diffusée par d'imposants instruments comme le weber maester qui regroupe 19 instruments différents, l'orgue de 1908 créé pour un mariage à Budapest, le gramophone, le piano... ou par de toutes petites boîtes à musique (367 pièces assemblées pour celle présentée). Nous avons pu apprécier le talent à l'orgue de barbarie de Bernard Seret coiffé du chapeau adéquat.

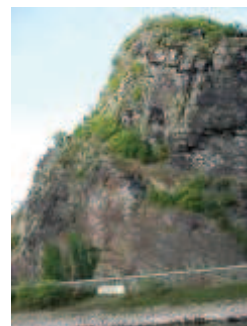
Au passage, le dallage et les peintures de la salle des chevaliers et de la chapelle ont retenu notre attention.



Malheureusement nous aurions aimé avoir plus de temps pour flâner à travers les salles du musée et les ruelles de cette très belle petite ville allemande et même goûter à sa spécialité : le café de Rüdesheim.

Le Rhin romantique nous attend, vallée plus étroite, encaissée entre des montagnes. A gauche, les nombreuses ruines et châteaux en pierre sombre se confondant avec la montagne, sont les vestiges d'une époque prospère où il fallait assurer la sécurité du fleuve et des propriétés alentours (de Rüdesheim à Coblenze 10 postes de péage). A droite, les vignobles (80% de Riesling, du Sylvaner, du Pinot...) dominent les villages de vigneron blottis au soleil dans les moindres échancrures du fleuve. Tout au long du parcours (65km), nous avons droit à l'historique de chaque château ou forteresse.

Au kilomètre 547 (distance depuis le lac de Constance), nous découvrons le rocher de la Loreley ou « roche de Lore », sirène enchantresse qui provoquait la perte des bateliers envoûtés par son chant. Situé à l'endroit le plus étroit du fleuve (113m de large) mais aussi le plus profond (25m) et le plus dangereux, ce rocher est impressionnant par sa hauteur (132m) et son escarpement. De son sommet, la vue doit être exceptionnelle...



Cette agréable journée se termine à Coblenze avec au dîner à bord, un bon pot au feu et une soirée animée par les membres de l'équipage. La nuit sera calme et reposante puisque nous restons à quai.

Michelle Darne



# CROISIÈRE SUR LE RHIN

Jeudi 3 avril 2014

Nous quittons les berges de la Moselle où nous avons fait escale pour la nuit. pour reprendre notre croisière sur le Rhin après avoir contourné le «coin allemand» sur lequel se dresse le mémorial pour l'unité allemande, détruit en 1945, il a été reconstruit en 1993.

Sur le bateau chacun a pris ses habitudes. Après le copieux petit déjeuner Géraldine nous attend pour la séance de gymnastique sur le pont soleil, puis c'est l'atelier de pliage de serviettes mais pour moi cette étape est chargée d'émotion et c'est sur le pont arrière que je m'installe pour remonter le temps .

En effet, c'est dans cette région qu'à



partir de 1963 j'ai séjourné dans une famille à plusieurs reprises .

Chaque nom, chaque paysage évoquent un souvenir :

Sur le fleuve l'opérette « Wiener Blut »



de Strauss, malheureusement bien arrosée ...

Les promenades à Linz et dans les villages à l'entour...

Les longs moments passés à la fenêtre, fascinée par le trafic intense des péniches



lourdement chargées de charbon, de containers, de matériaux de toutes sortes.

Les balades au sommet basaltique de l'Erpeler -Ley qui domine le village d'Erpel au pied des coteaux couverts de vigne qui



donne le meilleur vin blanc du coin...

Le bac qui nous empruntions pour aller à Remagen sur l'autre rive puisque le pont détruit pendant la guerre n'a jamais été reconstruit , il abrite dans une de ses piles un musée de la paix ..

A Unkel, le Rhin se partage en deux bras entourant deux petites îles et c'est sur l'une d'elle que nous allions à l'école mais en septembre la fête du vin bat son plein et tous les villages s'animent , musique et feux d'artifice éclatent .(suite page suivante)

Les ruines de châteaux gardent leurs légendes, histoires de chevalier ou de dragon mais c'est au pied des Sieben gebirge (massif aux sept montagnes) que s'est jouée une magnifique histoire de réconciliation. C'est à Rhöndorf que vivait Le Chancelier K. Adenauer et avec le Général De Gaulle, ils ont travaillé pour que l'amitié franco-allemande soit une réalité en créant l'office franco-allemand pour la jeunesse (O.F.A.J.).

Adenauer confia à son ami De Gaulle «*Ce que nous avons accompli ensemble pour nos deux pays est pour moi l'œuvre la plus importante de mes quatorze années à la chancellerie*».

Près de Bonn, le Rhin prend la forme d'un lac et la ville qui a vu naître Beethoven coule des jours tranquilles .



On ne pouvait manquer de faire escale à Cologne et malgré l'absence de guide la visite de la cathédrale nous a laissé une forte impression . Il faut dire q'avec ses 157m de hauteur, elle ne passe pas inaperçue.

Il a fallu plus 600 ans de travaux pour réaliser ce chef d'œuvre gothique . A l'intérieur , on est saisi par les dimensions magistrales de la nef , par la splendeur des vitraux , par la beauté des retables , des statues , des stalles, du pavage et de la chasse en or où reposent les reliques des Rois Mages .



Une balade dans les ruelles nous a conduits vers la tour de la mairie et vers l'église romane de Saint-Martin , siège d'une communauté monastique en plein centre-ville, oasis de calme à deux pas de la cathédrale et de la gare .

Au retour, nous avons pris le temps d'admirer la mosaïque de Dionysos au musée romain, d'acheter quelques flacons de la célèbre eau de Cologne 4711 , peut-être que certains ont fait une pause avec un verre de Kölsch , la bière locale .

Tout le monde a retrouvé le car pour le transfert au bateau où toute l'équipe nous attendait à bord pour la soirée de gala.

**Marie-Jo Clément**

# CROISIÈRE SUR LE RHIN

vendredi 4 avril 2014

Vendredi 4 avril 2014

Dusseldorf

Je vous emmène sur mon joli-bateau

bb  
Eveil musculaire 9H

9H miam

12H miam

19H miam

14H sieste b

Jeux 15H #

Bateau mouche 21H Amsterdam b

S. JOELBAK ? ?

Pecture

Zen relax cool Amsterdam

Claude Denis





# CROISIÈRE SUR LE RHIN

AMSTERDAM BY NIGHT, PROMENADE EN BATEAU MOUCHE

vendredi 4 avril 2014

**A**u terme de cette journée reposante de navigation, une découverte nocturne d'Amsterdam en bateau-mouche nous est proposée.



Une fois installés à bord, notre pilote nous explique l'**historique d'Amsterdam**, la ville sur l'Amstel d'où le nom d'Amstellodamois donné aux habitants. Ces notions d'histoire vont nous permettre de comprendre le formidable développement de cette cité devenue une grande capitale européenne.

A l'origine, en 1175, **des pêcheurs** ont installé leurs huttes le long des rives de l'Amstel, sur des terres appartenant à l'évêque d'Utrecht, des terres subissant des inondations catastrophiques. C'est une vie difficile mais libre, sans impôt ni corvée. Pour se protéger des eaux, ils élèvent des palissades et construisent les premières écluses pour contrôler le niveau de l'eau. L'endroit est nommé Dam. La vente des produits de la pêche procure de bons revenus aux villageois.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, un **document d'archives** établit la création de la commune d'Amsteldam avec le sceau de Floris V, Comte de Hollande qui octroie aux gens vivant près de l'Amstel, le droit de se déplacer librement dans le Comté de Hollande sans payer de péages sur les ponts et les écluses. Floris V, en lutte contre l'évêque, accorde cet important privilège pour s'attirer les faveurs des villageois.

**Le droit de naviguer gratuitement** sur tous les cours d'eau du Comté va permettre au commerce, exempté de toutes taxes, de se développer et prendre beaucoup d'ampleur. Le village devint le haut lieu de la bière en Europe, de même le commerce du hareng connut une croissance intense. En conséquence l'activité de pêche se développa pour répondre à la demande. Ainsi, en moins de soixante ans, le village se transforma en grande ville.

En 1300, une nouvelle charte ajoute même à la ville le droit d'élire son propre conseil, légiférer, juger et avoir sa propre police. Cette liberté totale permet à la ville de devenir très puissante, où même les classes moyennes peuvent prospérer.



Au XIV<sup>e</sup> siècle, l'**invention de la cogue**, puissant navire qui peut franchir les mers avec une cargaison dix fois supérieure aux autres, fut un immense facteur de développement pour un transport en toute sécurité et économique. Avant les marchandises parvenaient en Europe par des navires côtiers, puis des chevaux jusqu'aux voies fluviales avec taxes et des péages, d'où un coût élevé.

**La cogue change tout.** L'Europe du Nord peut expédier la laine, le charbon, le bois dont elle abonde en Europe Méridionale. Les cogues partant d'Amsterdam portaient la triple croix sur leur pavillon, symbole de grande qualité. Les bateaux, revenaient chargés de produits de luxe du bassin méditerranéen, d'Arabie et d'Orient: la soie, les épices, les parfums, les vins et les fruits secs. Amsterdam prospéra encore plus que d'autres villes d'Europe du Nord, telles Anvers ou Bruges, car elle pouvait baisser les taxes d'importation et les droits de douane... Le traité d'Utrecht mit fin à la guerre contre l'Espagne. Apportant la paix, une nouvelle période de richesse commença, connue sous le nom de **Siècle d'Or**

# CROISIÈRE SUR LE RHIN

L'arrivée de nombreux juifs et protestants chassés d'Anvers par les espagnols y contribua largement.

Dès 1597, des explorateurs néerlandais vont se



rendre en Indonésie et contribuer à redessiner les cartes existantes.

En 1602, la **Compagnie des Indes Orientales**

ou **VOC** est créée, instituant le commerce avec l'Extrême-Orient, des comptoirs commerciaux le long des côtes jusqu'en Chine, Japon du Nord et Tasmanie au Sud et même l'Afrique du Sud.

En 1611, Amsterdam avait supplanté les Espagnols, les Portugais et les Vénitiens, en devenant le plus grand importateur d'épices du Moyen-Orient et de produits exotiques.

En 1613, les Amstellodamois aménagent leur système de canaux pour permettre la croissance de la ville et répondre ainsi à une demande croissante de mouillages.

Les riches marchands investissent dans l'économie locale, faisant construire de **prestigieuses demeures** décorées par les artistes, au bord des canaux.

En 1616, William Schouten, natif de Hoorn au nord d'Amsterdam, contourne l'Amérique du Sud et baptise le Cap Horn en hommage à sa ville. De même, c'est la fondation de "Batavia" ou Djakarta en Indonésie par Coen. D'où, en 1621, la création de la **Compagnie des Indes Occidentales** ou **WIC** sur le même modèle que la VOC.

En 1626, Peter Minuit explore l'Hudson et achète l'île de Manhattan pour fonder un comptoir.

**Les Néerlandais étaient partout.**

Amsterdam regorge de marchandises exotiques et de richesses: porcelaines de la dynastie Ming. L'engouement de la riche société pour ces plats et potiches lança la ville de Delft dans la production d'une porcelaine imitant les pièces chinoises. Amsterdam était une ville

renommée aussi pour ses idées de progrès: cotations en bourse, les assurances maritimes à faible coût...

Mais ce succès attira une **concurrence anglaise** très forte. De nombreux navires furent attaqués par les corsaires anglais.

En 1664, la flotte anglaise s'empare de Manhattan, la Nouvelle Amsterdam s'appellera désormais New-York.

Après ce siècle d'Or, le suivant fut moins heureux, par suite des guerres avec l'Angleterre, une nouvelle concurrence commerciale entraînant une période de déclin économique. Des hivers très froids contribuèrent à la grande pauvreté de certains habitants.

Après la guerre avec la France, Napoléon et la Révolution "de velours", le **Congrès de Vienne** redonna l'indépendance. Mais il fallut attendre la fin du XIXe siècle pour voir l'économie repartir.

En 1876, l'**inauguration du Canal du Nord**, long d'environ 24km qui reliait la ville à la mer et la liaison avec le Rhin permettent de développer le trafic maritime avec l'Europe et le monde entier. Les grands navires modernes, chargés de bois, étain, thé, café, caoutchouc, pouvaient à nouveau accoster sur les nouveaux quais à l'Ouest. C'est la période où le commerce de diamants se développe.

En 1847, **une ligne de chemin de fer** relie la ville à Rotterdam, d'où la création d'une première gare temporaire remplacée en 1869 par la prestigieuse gare actuelle.

Mais le Siècle d'Or ne se renouvellera pas.

Le XXe siècle fut plus difficile malgré la neutralité durant la **Première Guerre Mondiale**, les autres pays étant gravement touchés. Des périodes de famine et chômage entraînèrent des soulèvements dans les quartiers populaires.

La **Seconde Guerre Mondiale** fut une hécatombe avec la déportation massive des Juifs, communauté très impliquée dans le commerce et une période de grande misère s'en suivit.

# CROISIÈRE SUR LE RHIN

AMSTERDAM BY NIGHT, PROMENADE EN BATEAU MOUCHE

vendredi 4 avril 2014

**A**près-guerre, la **législation des drogues douces** à Amsterdam attira de nombreux hippies, changeant la composition de la population. La bourgeoisie délaissa le centre de la ville pour la banlieue. De nombreuses ethnies s'installèrent. La ville devint très "bourgeois bohème" avec toujours des soulèvements contre le pouvoir.

Notre promenade va nous permettre d'admirer **les splendeurs d'architecture du "Siècle d' Or"**, puisque les bateaux doivent évoluer très lentement (vitesse maximale: 24 km/ h), non seulement pour le plaisir des touristes mais aussi pour éviter que les vagues créées par les bateaux n'accélèrent l'érosion des rives. Les seize écluses de la vieille ville avec leurs vannes en bois (remplacées tous les cinquante ans, la dernière fois en 2013), permettent de protéger de l'influence des marées.

Nous apprenons que les Amstellodamois n'utilisent pratiquement jamais la navigation sur les canaux, car pour eux rien de tel que l'usage du vélo.

Au fil des canaux aux noms évocateurs de ce passé glorieux: canal des Ambassadeurs (nommé ainsi en l'honneur de l'Empereur Maximilien d'Autriche), des Princes, des Gentilshommes,



des Seigneurs...les magnifiques demeures se succèdent.

Notre guide nous fait remarquer **les pignons à redans et leurs décorations (dauphins, tritons).**

Les maisons sont souvent de même largeur au fil des canaux. Deux semblent jumelles. Sur une largeur de trente mètres, les acheteurs construisaient souvent deux ou trois maisons accolées. Si la

façade d'une seule maison occupe toute cette largeur, il s'agit alors d'un riche palais, un vrai luxe par suite des impôts très élevés. Sur le canal des Marchands, une magnifique demeure possède une façade de quarante mètres!



Des banques ou des instituts occupent ces anciens palais, maintenant.

Notre promenade de nuit nous permet d'observer **les intérieurs brillamment**

**éclairés.** De superbes bibliothèques apparaissent. Dans cette ville de culture, les habitants aiment la lecture.

Nous nous étonnons de voir les rideaux largement ouverts à cette heure tardive, mais c'est l'habitude pour que le passant et le touriste puissent admirer les décors chics, les œuvres d'art et le mobilier au goût sûr, bien éclairés. Est-ce dicté par la morale: "Regardez



chez moi, je n'ai rien à cacher!"

**Les ponts se succèdent, le Pont Bleu, le Pont Maigre...**

Loin de ces respectables demeures, se dressent des entrepôts avec leurs volets et leurs pignons pointus.

Le canal des Brasseurs abritait de nombreuses brasseries autrefois.

Tranquillement, notre périple s'achève et notre bateau-mouche nous ramène à bon port.

Chantal Tivert





Le bus nous conduit cet après-midi dans un des sites les plus photographiés de la planète.

Le Keukenhof, unique et inoubliable est le plus beau jardin printanier du monde avec plus de 7 millions de

tulipes, jacinthes, jonquilles et narcisses sur 32 hectares colorés et parfumés. Les visites se déroulent sur huit semaines en principe. Ce sont ainsi des millions de bulbes qui sont plantés à la main pour créer des décors féériques.

Durant notre trajet une vidéo nous a présenté les différentes phases de plantations des bulbes, le tri des oignons et des bulbes, le travail selon la saison. En hiver, la future floraison se prépare timidement sous la neige, mais au printemps quelle féerie!

Mais soudain, nos yeux éblouis découvrent des champs de fleurs magnifiquement colorés de chaque côté de la route. La région des bulbes, située entre Haarlem et Leyde nous offre un tapis aux stupéfiantes couleurs, sous un ciel d'azur. Nous avons de la chance.

La tulipe, icône de La Hollande à travers le monde est la reine du Parc avec ses 4,5 millions de spécimens dans plus de 100 variétés



différentes

Nous le constaterons aisément en flânant au long des allées et lors de la

visite des différents pavillons aux expositions florales débordantes de créativité: *Oranje Nassau*, hommage aux multiples tulipes, *Willem-Alexander* et son show de jacinthes et d'amaryllis, *Beatrix*, paradis des orchidées ...

Ce jardin historique veut retracer 400 ans de cultures de la tulipe en Hollande, avec d'authentiques sortes datant des XVIIe et XVIIIe siècles et de nouvelles variétés pas

encore mises en vente. Les célébrités ont bien sûr donné leur nom à une variété.



La tulipe occupe une place d'honneur en Hollande. Importée de Turquie, lors des grandes expéditions, chaque bulbe précieux était vendu très cher. Les riches Amstellodamois du XVIIe siècle se constituèrent des collections de tulipes. La fleur figurait dans les natures mortes. Les céramistes de Delft inventèrent des vases réservés aux tulipes en forme de pyramides avec un série de coupes sur les côtés pour présenter les fleurs. Ces vases posés à terre, par paire, atteignaient parfois un mètre de hauteur.



## VISITE DU FAMEUX QUARTIER ROUGE

samedi après-midi 5 avril 2014



Les fleurs les plus recherchées souffraient d'un virus rare qui décomposait le pigment, d'où des stries en forme de plumes ou de flammes. Les fortunés collectionneurs s'arrachaient les plus beaux spécimens, si bien que les bulbes s'échangèrent à la Bourse de Commerce d'Amsterdam. **Quand la fièvre de la tulipe** fut à son apogée en 1630, les prix des bulbes dépassaient ceux des émeraudes, des vases Ming ou des étalons arabes.

La tulipe symbolisa le désir des nouveaux riches de faire étalage de leur argent. Des fortunes familiales furent emportées par le "**commerce du vent**": la spéculation sur les bulbes, comme celui de la tulipe noire, était aussi inconsistante et insaisissable que le vent!!

Ensuite, **la tulipe** trouva une place honorable et permanente dans la culture. Elle occupe la 4ème place dans les ventes de l'horticulture néerlandaise après les roses, les chrysanthèmes et les œillets. C'est un secteur économique très prospère.

Après le repas, **la visite du fameux Quartier Rouge** nous est proposée.

Géraldine qui nous accompagne multiple les consignes de prudence et de sécurité. Aussi, nous avançons en rangs, bien disciplinés.

C'est un des plus vieux quartiers d'Amsterdam, mais nous n'aurons pas le loisir d'admirer les façades des belles maisons du XIVe siècle, ni le

charme des canaux et des petites ruelles où les cafés bruns nommés ainsi pour la couleur de leurs boiseries, ni la plus vieille église de la ville: **Oude Kerk**, datant du XIIIe siècle dédiée à St Nicolas, patron des marins. Sa tour octogonale servait de balise pour entrer dans le port.

Amsterdam veut afficher sa différence: c'est



une ville résolument moderne qui prône l'intégration européenne et tolère le mariage entre homosexuels, l'euthanasie, la dépénalisation de la drogue et la réhabilitation plutôt

que l'emprisonnement des criminels et des drogués. Elle veut être le catalyseur de mentalités de l'Europe!

**La tolérance**, la haine de l'hypocrisie amenèrent la gestion des maisons closes par des fonctionnaires municipaux dès le XVIIe siècle.

Les législateurs d'Amsterdam sont allés plus loin dans le respect de la liberté puisque les revendeurs de cannabis et le monde de la prostitution sont des citoyens respectés car ils paient leurs impôts et ont droit au chapitre de la Chambre de Commerce locale!!

Le Quartier Rouge, passage obligé pour les nombreux touristes pour révéler la philosophie de la ville?

Ce serait l'objet de longs débats car que valent ces théories face à cet étalage de débauche, vice et violence, dans ces rues à l'atmosphère pesante? La chanson de Jacques Brel nous semble bien réaliste.

Nous retrouvons avec plaisir la sérénité de notre navire, malheureusement pour la dernière nuit!

N'oublions pas les consignes données pour le départ de demain matin.

Chantal Tivert



## VISITE PANORAMIQUE D'AMSTERDAM

samedi matin 5 avril 2014

Nous quittons notre palace flottant pour la découverte en bus de la ville avec Anita pour guide.

Nous longeons l'entrée du parc zoologique, un des nombreux espaces verts d'Amsterdam.

C'est maintenant l'**ancien quartier juif** avec le rappel de l'importance de cette communauté venue se réfugier à Amsterdam dans le développement économique de la cité.

Malheureusement la deuxième guerre mondiale frappera durement cette population.

100 000 juifs seront déportés. Aussi un monument a-t-il été érigé, mémorial de tous les noms des juifs morts car beaucoup furent envoyés dans les "camps". Il en fut ainsi d'**Anne Franck et sa famille**.. En hommage, une rue porte son nom, tout comme l'école qu'elle a fréquenté auparavant. Nous verrons d'ailleurs la façade de la maison qui abritait l'annexe où sa famille trouva refuge. Une statue d'Anne a été érigée devant le bâtiment transformé en musée, très fréquenté.

Son père, Otto Franck avait fait de la maison sur le canal, le siège de sa société spécialisée dans le commerce des épices, additifs et parfums alimentaires. Comme beaucoup de maisons d'Amsterdam, le bâtiment possédait une annexe servant d'entrepôt ou même parfois d'église clandestine. Ainsi, la famille resta cachée de juillet 1942 à août 1944 et là, Anne rédigea son célèbre journal intitulé "l'annexe". La maison a été restaurée, la bibliothèque reconstituée. Mais les photos qu'Anne découpait dans les magazines de cinéma pour égayer les murs et la carte dont se servait son père pour suivre les événements ont été conservées.

Le Musée d'histoire juive installé dans d'anciennes synagogues présente la religion, l'histoire et la culture de ce peuple aux Pays-Bas et dans les anciennes colonies. Il reçoit beaucoup de visiteurs de tous âges.

Notre guide nous fait remarquer **les maisons très étroites** à la base, avec des escaliers très escarpés à l'intérieur. La poutre au sommet du pignon sert toujours à hisser les charges à l'étage, lors des déménagements.

Les Pays-Bas sont un pays très peuplé, avec une très forte densité et très peu d'espace au sol.

Lors de la seconde guerre mondiale, beaucoup d'habitations furent détruites. Aussi la pénurie constante amena de nombreux **habitants à vivre sur l'eau**. De nos jours, ces emplacements sont très recherchés mais reviennent très cher disposant de tout le confort.

Anita nous signale le nombre restreint de personnes propriétaires de leur logement.

La partie sud de la ville s'ouvre sur un nouveau quartier créé par l'Ecole d'Architecture d'Amsterdam; Ici, les avenues sont larges bordées de hauts immeubles modernes aux larges ouvertures.

Après l'hôtel Hilton, rendu célèbre par le séjour de John Lennon, voici la "**Côte d'Or**": quartier aux très riches demeures datant des années 30 occupées par des médecins, directeurs, avocats...

(suite page suivante)





Puis nous abordons le quartier des Musées. Notons qu'à l'intérieur des anciens murs de défense plus de trente musées et des dizaines de collections privées sont accessibles au public.

Mais trois grands musées sont situés à la lisière du quartier résidentiel.

**Le Rijksmuseum**, le plus grand musée des Pays-Bas avec ses collections d'art ancien: estampes du XVe siècle, œuvres religieuses, trésors de l'Age d'Or, vestiges de l'occupation espagnole, de la colonisation hollandaise... Une curiosité réside dans l'exposition des maisons de poupées, passe-temps des femmes fortunées qui attendaient le retour de leurs maris. Douze toiles de Rembrandt, dont la "Ronde de nuit" et quatre de Vermeer, dont "la Laitière" peuvent aussi y être admirées, d'où l'affluence des visiteurs.

Ce musée fut fermé pendant dix ans pour rénovation. Il fut créé par l'éphémère roi de Hollande, Louis Bonaparte.

**Le Van Gogh Museum**, inauguré en 1973, propose de très nombreuses œuvres et croquis de Vincent Van Gogh à travers les différentes périodes de sa vie. Ce peintre a peint plus de huit cents tableaux en dix ans qui sont exposés ici par roulement avec les plus grands musées du monde. La majeure partie du fond a été fournie par son frère Théo. Les lettres manuscrites de Vincent à son frère sont aussi présentées. L'habitation de Van Gogh nous sera signalée, son existence fut opulente.

**Le Stedelijk Museum** ou institut d'art contemporain aux nombreuses expositions.

Quant à **Rembrandt**, c'est sa maison située dans une rue très populaire qui abrite le Musée qui lui est consacré. Des gravures ainsi que des peintures du maître et de ses élèves y sont exposées. Rembrandt avait acquis cette demeure alors qu'il était au sommet de sa renommée. Mais en 1656, il fit faillite ne pouvant honorer ses dettes. Sa maison étant hypothéquée, il dut la céder. Tous ses biens ainsi qu'une collection

d'art et d'objets rares furent vendus aux enchères. Un notaire ayant établi l'inventaire de tous ses biens, la maison de Rembrandt a pu être restaurée à l'identique.

Les marchands et banquiers d'Amsterdam souhaitaient décorer avec faste les murs de leurs belles demeures. Chacun souhaitait posséder des œuvres d'art, aussi les boutiques proposaient un choix abondant de toiles à vendre, à l'origine d'un florissant marché d'art européen. Les personnes les plus riches commandaient leurs portraits à un moment important de leur carrière ou de leur existence (mariage). Beaucoup de portraits de groupes étaient aussi commandés par les guildes, les milices, les compagnies de gardes... pour montrer l'importance de leurs charges.

**Rembrandt et Frans Hals** excellèrent dans cet art mais leurs contemporains ne les apprécièrent pas vraiment. Ils finirent tous deux leur vie dans la misère. Frans Hals dans un hospice pour personnes âgées à Haarlem et Rembrandt dans le Jordaan, quartier juif avant d'être inhumé dans l'église protestante de Westertek le 8 Octobre 1669. Son tombeau n'a pas été retrouvé. Une plaque commémorative fut placée dans l'église en 1906.

Le génie de ces deux artistes fut reconnu bien plus tard.

Les Amstellodamois préféraient en effet les vues détaillées avec minutie d'un paysage, d'une ville ou d'un intérieur et les scènes moralisatrices. Aussi les natures mortes, les camaïeux de blancs dans les scènes hivernales aux toits enneigés et les scènes d'intérieur de Vermeer recueillaient-ils tous les suffrages.

Nous reprenons notre circuit en découvrant les agréables jardins privés à l'arrière de nombreuses habitations. Il y a cent cinquante ans, la ville possédait deux fois plus de canaux dont certains ont été comblés. Le canal des gentilshommes borde ce quartier fort agréable.

Nous descendons du bus afin de nous diriger vers le "**marché aux fleurs**" ou **Markenhaven**.

# CROISIÈRE SUR LE RHIN

## VISITE PANORAMIQUE D'AMSTERDAM

samedi matin 5 avril 2014

Notre guide nous signale une particularité des constructions. Certaines maisons présentent des **façades penchées**, bâties sur



des pilotis de bois qui doivent toujours bénéficier d'une certaine humidité sinon des problèmes d'effondrement peuvent survenir. Si la façade penche dangereusement, les pilotis peuvent être défectueux, pourris ou rompus.

Le sous-sol étant mou et instable, on emploie de longs pilotis traversant les couches supérieures de tourbe, d'argile et de sable fin jusqu'au lit de sable plus compact entre 5 et 7 mètres de profondeur.

Ainsi les pilotis en pin ou en bouleau servaient de support à une plateforme en chêne sur laquelle sont élevés les murs en briques. Si le nombre de pilotis s'avère trop faible ou s'ils sont enfoncés de biais et non à la verticale ou bien trop courts, il y aura risque d'enfoncement.



De nos jours, les pilotis sont en béton armé évitant le risque de pourriture.

Nous voici sur la **Place du Spui**, le gamin ou "titi" à l'esprit frondeur. Place très fréquentée, entourée de nombreuses librairies, elle est le lieu de rassemblement, le samedi soir, des jeunes gauchistes qui tentent de sensibiliser le public à leurs doléances.

Anita nous demande d'être des piétons prudents en prenant garde **aux cyclistes** souvent très rapides et au tramway. La ville appartient aux vélos, mode de déplacement très pratique dans

ce plat pays et peu onéreux. Dans la ville, les automobiles sont très rares car les nombreuses taxes découragent leur usage. Quelques bicyclettes sont de couleurs vives, d'autres ont des sièges pour enfant ou pour chien, un panier pour les courses ou même une remorque à plateau pour les livraisons ou les déménagements... La plupart ont le rétropédalage comme système de freinage.

Les cyclistes ont leurs propres voies de circulation, parfois à contre-sens. Le stationnement est réglementé, mais comment retrouver son vélo dans ces immenses parkings? Hélas! Les vols fort nombreux sont à déplorer, des milliers chaque semaine!

Un temps libre nous est accordé pour nous permettre de découvrir le **fameux marché aux fleurs flottant**. Les boutiques des fleuristes bordant le côté gauche de la rue se trouvent sur des péniches amarrées le long du canal de Singel. Nous admirons cette profusion de fleurs, bulbes



et plantes diverses, magnifique décor coloré! Certains parmi nous effectuent quelques achats, les variétés de tulipes ou autres espèces offrant un choix considérable. Néanmoins, nous sommes vraiment surpris par la vente totalement libre des plants de cannabis!!!!

Nous remontons dans le bus et passons devant la **tour de la monnaie**: Munttoren où l'on frappa monnaie entre 1672 et 1673. La partie supérieure de la tour avec ses batteries de canons, alterne les couches blanches et rouges de briques et pierres de taille servait d'enceinte à la ville au XVe siècle. Auparavant un simple rempart de terre en assurait la défense.



Pour couvrir les frais de construction, il fut décidé que les amendes seraient payées



en espèces ou en briques. En 1620, Hendrick de Keyser, architecte de la ville, couronna la tour d'une flèche abritant un carillon sonnante tous les quarts d'heure.

Passant devant la maison de Rembrandt, nous

gagnons maintenant le quartier des diamantaires.

Amsterdam est la capitale du diamant depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. C'est vers 1570 que tout débuta lorsque fuyant les Espagnols, de nombreux juifs anversois affluèrent vers cette ville restée indépendante.

En 1867, la découverte de diamants en Afrique du Sud fit d'Amsterdam le plus grand centre mondial du diamant car la majorité de ces pierres fut traitée dans cette ville par les tailleurs juifs spécialistes.

En 1919, cette industrie occupait 10 000 personnes. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, 2000 tailleurs de diamants juifs furent malheureusement déportés en Allemagne.

Le commerce du diamant prospéra dès la fin des années quarante. A Amsterdam et alentours, on compte 13 tailleries de diamants et 65 établissements industriels. Cette industrie fort prospère générant un chiffre d'affaires de plusieurs millions de florins!

Notre groupe va visiter la **maison GASSAN** célèbre depuis soixante ans.

Nous assistons tout d'abord à une démonstration des différentes opérations effectuées sur chaque pierre: le sciage en deux parties avec ajout d'huile d'olive et de poussière, puis suivront les opérations de tailles très minutieuses et très longues pour déjà

parvenir aux 57 facettes habituelles, mais la particularité de la Maison Gassan, ce sont les 64 facettes supplémentaires, soit un total de 121 facettes qui assure son emblème et sa renommée.

Une vendeuse spécialiste nous présente les critères de classement d'un diamant; **Ce sont les quatre C:**

-le poids: en Carat

-la pureté: Clarity (le diamant ne doit présenter aucun défaut)

-la couleur: Color (la plus grande transparence est recherchée)

-la taille: Cut

Les modèles qui nous sont présentés sont magnifiques et variés, scintillants de mille feux. Des explications appropriées nous détaillent les particularités de la collection. Le personnel est à notre disposition pour tout conseil ou achat. La boutique nous accueille ensuite avec la présentation d'une gamme étendue d'articles même issus d'autres marques (montres, stylos): Mont Blanc, Gucci, Swarovski...

Adieu bagues, boucles colliers ou bracelets qui nous ont fait rêver! Nous quittons cette entreprise visitée par de nombreux touristes de tous les continents.

Nous passons maintenant le long de la **Place Dam**, cœur de la ville. Dam désigne le marché agricole, alors accessible directement par bateau construit sur une écluse séparant deux bassins portuaires, comblés au XIX<sup>e</sup> siècle, soit le Damrak (port extérieur) et le Rokin (port intérieur) avec les vestiges de remparts. Le Damrak, maintenant principale rue de la ville, ancien bras de l'Amstel servait de port aux bateaux de pêcheurs, aux chalands et aux navires.

(suite page suivante)





# CROISIÈRE SUR LE RHIN

## VISITE PANORAMIQUE D'AMSTERDAM

samedi matin 5 avril 2014

Sur la place du Dam, s'élève le **Monument National** datant de 1956, œuvre du sculpteur Raedeker. Cet obélisque en travertin, couleur crème fut élevé à la mémoire des morts de la Seconde Guerre Mondiale. Il renferme un peu de terre de chacune des provinces des Pays-Bas et d'Indonésie. Les victimes sont représentées par des personnages enchaînés sous les bras tendus du Christ crucifié.

**Le 4 Mai, a lieu la journée du souvenir.** Le roi, Wilhem Alexander vient déposer une couronne de fleurs au pied du Monument. Une cérémonie a lieu aussi dans chaque ville et village du pays: deux minutes de silence sont respectées en mémoire des victimes de la guerre et de l'intolérance en général. Le lendemain, **5 Mai, c'est le jour anniversaire de la Libération** du pays marqué par une allocution du Roi. Des concerts sont donnés à Amsterdam et dans toutes les villes.

Anita nous présente maintenant **le Palais Royal** qui domine sur le côté est de la place.



C'est l'ancien Hôtel de Ville ou Stadhuis qui fut transformé en palais. En 1808, Napoléon ayant envahi les Pays-Bas installa son frère Louis sur le trône. Celui-ci ne voulant pas vivre à La Haye, choisit de s'installer à Amsterdam et fera ainsi transformer l'ancien édifice en résidence digne de la Cour, comme en témoignent les lustres Empire et le mobilier de La Chambre des Faillites.

Aujourd'hui, les souverains ne résident plus ici mais à La Haye. Le Palais Royal sert pour les réceptions lors de l'accueil des chefs d'état étrangers.

L'ancien édifice construit entre 1648 et 1665 est coiffé d'une girouette dorée en forme de **"cogue" hollandaise**: ce navire robuste dont la cargaison de marchandises exotiques fit la richesse de la ville. Les caves de l'édifice, siège des édiles, renfermaient des millions de florins or!

Mais ce bâtiment servait aussi de **tribunal**. Le "petit tribunal est la pièce la plus décorée mais l'absence de couleurs rappelle sa triste vocation: " justice et prudence", avec la sentence de mort pour tout crime, meurtre, sorcellerie ou trahison.

Puis voici **la Gare Centrale**, dessinée en 1869 par P.P.H. Cuypers. Pendant des siècles, le Nieuwe Zidje ou Nouveau côté donna sur la mer. A la fin du XIXe siècle, on pouvait contempler une forêt de mâts et de gréements, humer l'air marin et salé sous les cris des mouettes. Aujourd'hui, la gare d'Amsterdam coupe la ville de son port. La construction de la gare entre 1882 et 1889 sonna le glas de l'heure maritime d'Amsterdam. Seules quelques rues, maisons et voies navigables évoquent encore ce passé.

Aujourd'hui, la Gare Centrale est un extraordinaire édifice de 300 mètres de long. C'est le terminus de 50 trains internationaux, le terminus des lignes 2 et 5 des tramways qui desservent les rues des principaux canaux et des musées. Ainsi la nouvelle ligne de tramway, portant le numéro 20 effectue un trajet en boucle très pratique pour les touristes. Ici, les transports en commun sont privilégiés et très développés.

(suite page suivante)

# CROISIÈRE SUR LE RHIN

## VISITE PANORAMIQUE D'AMSTERDAM

samedi matin 5 avril 2014

Nous regagnons maintenant le quartier du port en découvrant le **Musée de la Marine**, un des plus grands du monde, logé



dans l'ancien arsenal de l'Amirauté, datant de 1656. C'était l'apogée de la puissance maritime d'Amsterdam. Un entrepôt grandiose qui protégeait le port, avec des canons et leurs munitions dans la cour. Le bâtiment principal abritait les voiles, les cordages, les vivres et l'eau douce. La lutte contre les incendies était prévue avec des cavités remplies de stocks de sable et la présence de chats permettait d'éradiquer la présence d'indésirables rongeurs).

A l'extérieur, nous remarquons le "Balder", ancien lougre à voile, servant pour la pêche aux harengs. La réplique d'un authentique trois-mâts, entièrement réalisé par des personnes au chômage, baptisé "l'Amsterdam", mouille aussi dans le canal devant le Musée. Les visiteurs sont accueillis à bord par des "pirates", leur faisant découvrir les mille recoins et la vie des marins lors des grandes expéditions.

Le Musée présente des collections intéressantes de tableaux, cartes, maquettes concernant l'histoire maritime du pays, documents datant de l'époque

romaine jusqu'aux prouesses de la marine hollandaise. Il accueille un nombreux public

Tout près, le **Némo**, dû à Renzo Piano, natif de Gênes (coauteur du Centre Pompidou à Paris avec Richard Rogers). C'est un édifice étonnant, énorme coque verte, résolument moderne, visible de tous les alentours. Ouvert depuis 1997, Il abrite le **Musée des Sciences** aux nombreuses



attractions.

Ce quartier autrefois prospère avec ses nombreux chantiers navals, n'en abrite plus qu'un de nos jours.

Un dernier arrêt de notre autobus nous permet d'admirer un **des derniers moulins** avec ses ailes datant de 1700.

Il est situé près d'une des dernières brasseries artisanales.

Le passé et l'avenir avec des bornes électriques pour recharger la batterie des petites voitures du modèle **Witcar**, pour lutter contre la pollution.

De retour à bord, une surprise nous attend: le décor du restaurant et les costumes des serveurs pour un menu découverte des spécialités que tous les convives apprécieront.

**Chantal Tivert**

# CROISIÈRE SUR LE RHIN

RETOUR

dimanche 6 avril 2014

Cette année encore, il y avait beaucoup d'absents. Qu'ils se rassurent... Ils nous ont manqué certes... mais étaient dans notre mémoire et notre cœur.

Grâce à eux, il y avait :

- pleins de nouveaux...un peu timides et perdus les premiers jours...mais qui se sont bien vite intégrés et que nous retrouverons avec plaisir.

- les sportifs qui chaque matin, sur le pont... dérouillaient leurs articulations. Certains allant même jusqu'à faire de la marche nordique en contournant les nombreux transats prêts à accueillir les "croisiéristes".

- les intellos... toujours rivés sur leurs cartes et documents pour en savoir plus sur les régions traversées... leur histoire etc...

- donc les érudits qui participaient au quiz du soir avec plus ou moins de succès.

- les danseurs de la soirée du Commandant... après avoir apprécié le spectacle offert par le personnel.



- les "manuels" qui ont appris moult façons de plier les serviettes de table...☞

☞ - les joueurs de cartes, scrabble ou jeu en bois.



- les impatientes qui trouvaient que "ça n'allait pas assez vite!"

- les ravis qui passaient une partie de leur temps à admirer les paysages et à être impressionnés par la navigation incessante sur le Rhin.

- les déçus d'un moment: oui! La Loreley ! Ils en avaient tant entendu parler.. . que le pauvre rocher plongeant dans le Rhin leur a paru bien ordinaire. (suite page suivante)





# CROISIÈRE SUR LE RHIN

RETOUR

dimanche 6 avril 2014

-les étourdis qui retrouvaient difficilement leur chemin ...ou leur carte magnétique!

-au moins une grande paresseuse qui s'est contentée de savourer le temps... s'écoulant sereinement au gré des flots et se laissant imprégner par les paysages se renouvelant inlassablement.

-et bien sûr... tous les nombreux amateurs des bons vins,... apéros et cocktails en tous genres servis à "gogo" sans oublier thé, café et bonne eau!

Merci Christian pour l'organisation de ce très agréable voyage.

Au fait... Si le Beethoven navigue en avril sur le Rhin, il flotte sur le Danube en mai et juin !... Alors...

**Germaine Berry**



# CROISIÈRE SUR LE RHIN

RETOUR

dimanche 6 avril 2014

**M**erci d'abord à la météo qui a été une parfaite alliée.

Merci à Christian pour l'organisation parfaite. Pensons à toutes les heures qu'il a passées pour que notre périple soit une réussite.

Merci à tous pour votre participation active et votre convivialité.

Merci pour les nouveaux qui se sont bien intégrés, même s'ils ne faisaient pas partie de l'AREC.

Toutes nos félicitations à notre doyenne Marie-Louise pour son comportement.

Merci d'avance de faire partager votre satisfaction à des collègues et amis, qui ne sont pas venus. Ce sera une publicité pour l'AREC.

## les remerciements du président

☞ Merci à Alex pour la vidéo et aux photographes qui nous permettront de revivre notre croisière à l'automne.

Merci aux rédacteurs d'articles à envoyer à Chantal pour début mai.

Merci à nos deux chauffeurs qui nous ont fait traverser sans secousse, la France, la Hollande et la Belgique.

Que ces jours de rêve soient une étoile de référence dans notre vie quotidienne avec ses aléas plus ou moins faciles à vivre.

Que restent en notre mémoire le sourire sincère et la disponibilité des serveuses hongroises, les couleurs vives des champs de tulipes et bien d'autres choses encore.

Bon retour à tous et à l'année prochaine pour un nouveau périple.

Jo Quérat

## Le BEETHOVEN..... symphonie gastronomique

*Nous avons voyagé, tranquilles au fil de l'eau  
La puissance du fleuve, la douceur des coteaux,  
La voix un peu cassée, d'un orgue mécanique  
Qui d'un rêve d'amour nous offre la musique*

*Au détour d'un rocher croiser la fille du Rhin  
Qui dans sa chevelure attire le marin,  
Puis le désorientant en de noirs tourbillons,  
Le retient dans ses rets, et le perd dans ses fonds.*

*D'un endroit inconnu parfois naît un poème,  
Mais il est des bas-fonds de la nature humaine  
Qui nous ont plus troublés par leurs rouges artifices  
Que la belle Lorelei jetant ses maléfices.*

*Retrouver à Cologne comme un parfum d'enfance  
Dans une eau souvenir aux subtils fragrances  
Eblouis de couleurs, rêver au parc floral  
Dans des constellations de milliers de pétales.*



**M.-J. Fuvelle**

# S a i s o n l y r i q u e

Dimanche 21 septembre 2014 15 h au Firmament	Concert OFFENBACH
Vendredi 21 novembre 2014 20 h 30 Majestic	Opéra LES PÊCHEURS DE PERLES chef-d'œuvre de Georges Bizet
Vendredi 19 décembre 2014 20 h 30 Majestic	LES STENTORS vedettes de la télé ont chanté avec M. Sardou et C. Dion
Vendredi 30 janvier 2015 20 h 30 Majestic	Comédie musicale : FERME LA PORTE QUAND TU CHANTES
Vendredi 27 mars 2015 20 h 30 Majestic	Les tubes
Dimanche 26 avril 2015 16 h au Majestic	LA BELLE DE CADIX opérette de Francis Lopez

Pour avoir plus de détail, site internet : <http://www.saisonlyriquefirminy.fr/>

Renseignements : **Henri Motte 04 77 56 08 05**

---

## Nouvelles brèves

---



### Changement de secrétaire

**Marie-Claude CAUBERE** qui a assuré le secrétariat de nombreuses années est remplacée par **Marie-Jo CLÉMENT**.

Nous la remercions pour tout le travail qu'elle a effectué :

- rapport d'activités lors des assemblées générales
- comptes-rendus des réunions des conseils d'administration
- envoi des convocations aux membres du Conseil d'administration
- démarches auprès de la Préfecture pour les modifications (statuts, formalités diverses) etc...

**Marie-Jo Fuvelle** nous signale qu'elle ne peut plus assurer la collecte des lunettes, son amie étant décédée.

Elle collecte les sacs d'emballage pour l'épicerie sociale de Montreynaud.

### SORTIE À APINAC

Le compte-rendu de la sortie à APINAC paraîtra dans le bulletin n° 35 (décembre 2014)



Un petit " Po aime" de Ronsard à vous toutes, les mignonnes de plus de 50 ans... et à toutes les autres afin qu'elles aient le temps de l'apprendre avant l'âge fatidique...

Allez, toutes à la gym !!!



Mignonne, allons voir si l'arthrose

Qui ce matin, tant m'ankylose

Depuis qu'a sonné mon réveil

Pour clore une nuit de sommeil

Aura perdu de sa vigueur

Après un footing d'un quart d'heure.

Las ! Voyez comme sont les choses,

Il faudrait que je me repose.



Mes maux, loin de se calmer

Las, las, ne cessent d'empirer. Ô vraiment, marâtre nature

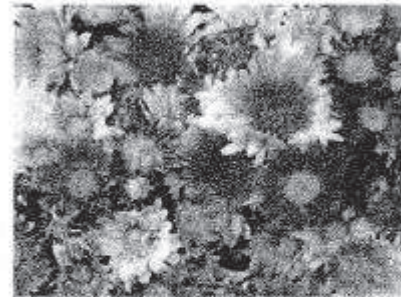
Avec l'âge la douleur perdure !

Donc, si vous m'en croyez, mignonne,

Tandis que votre âge fleuronne

En sa plus verte nouveauté

Avant que ne ternisse votre beauté,



Pour assouvir toutes envies

Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie !



Un petit " Po aime" de Ronsard à vous toutes, les mignonnes de plus de 50 ans... et à toutes les autres afin qu'elles aient le temps de l'apprendre avant l'âge fatidique...

Allez, toutes à la gym !!!



Mignonne, allons voir si l'arthrose

Qui ce matin, tant m'ankylose

Depuis qu'a sonné mon réveil

Pour clore une nuit de sommeil

Aura perdu de sa vigueur

Après un footing d'un quart d'heure.

Las ! Voyez comme sont les choses,

Il faudrait que je me repose.



Mes maux, loin de se calmer

Las, las, ne cessent d'empirer. Ô vraiment, marâtre nature

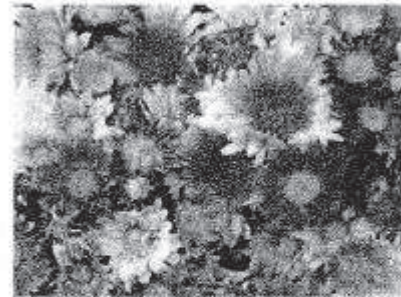
Avec l'âge la douleur perdure !

Donc, si vous m'en croyez, mignonne,

Tandis que votre âge fleuronne

En sa plus verte nouveauté

Avant que ne ternisse votre beauté,



Pour assouvir toutes envies

Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie !





Un article de l'année dernière paru dans la Croix mais toujours d'actualité

la Croix  
mardi 23 juillet 2013



RELIGIO

## Le pape François plaide pour une société « incluant jeunes et personnes âgées »

▶ **Devant les 70 journalistes l'accompagnant au Brésil, où il devait arriver hier soir, le pape a déclaré redouter une « génération sans travail », exclue du tissu social.**

**Dans l'avion du pape**  
De notre envoyé spécial

Les plateaux du petit déjeuner sont à peine débarrassés que caméras, appareils photo, enregistreurs et blocs-notes se mettent en position. Le pape va arriver. L'Airbus A330 d'Alitalia transportant la délégation papale vers Rio de Janeiro survole le Sahara quand le pape François se rend au fond de l'appareil, à la rencontre des 70 journalistes l'accompagnant pour son premier voyage apostolique. « *Bonjour à tous* », salue-t-il en italien, debout, micro en main, après un propos liminal du P. Federico Lombardi, directeur de la Salle de presse du Saint-Siège. « *Je me sens devant vous comme parmi les lions* », poursuit-il en souriant.

Commentant les JMJ qu'il vient présider, le pape explique qu'il ne

faut pas opposer les jeunes aux personnes âgées, mais montrer comment chacune de ces composantes de la société doit y être pleinement insérée. « *Les jeunes sont l'avenir d'un peuple parce qu'ils ont la force* », déclare-t-il, mais « *les personnes âgées sont aussi le futur d'un peuple parce qu'elles transmettent la sagesse de la vie* ». « *Les personnes âgées ont la sagesse de l'histoire, de la famille* », poursuit-il, estimant

**C'est autour d'une « culture de la rencontre » que le pape indique donner le « sens de son voyage ».**

qu'un « *peuple a un avenir, va de l'avant avec ces deux faces* ». Dénonçant une « *culture du rejet* » frappant tant les jeunes que les personnes âgées, le pape François plaide pour une société inclusive où, en particulier, « *les jeunes sont insérés dans le tissu social* ».

Évoquant « *la crise mondiale (qui ne fait pas de bonnes choses aux*

*jeunes* », le pape redoute que survienne « *une génération qui n'a pas eu du tout de travail* ». Celui-ci est inséparable « *de la dignité de la personne* », insiste-t-il, reprenant un principe déjà exprimé lorsqu'il était archevêque de Buenos Aires (Argentine). C'est autour d'une « *culture de l'inclusion, de la rencontre* » que le pape François indique donner le « *sens de son voyage* », qui se déroule en pleine crise sociale au Brésil, sans qu'il cite explicitement ce pays. Il n'a d'ailleurs abordé aucun thème lié aux mœurs contemporaines.

Ce premier voyage à l'étranger du pape est aussi sa première rencontre directe avec la presse dans la promiscuité d'une cabine d'avion. Après avoir d'emblée fait valoir qu'il n'accorde jamais d'interview – « *C'est ainsi, je ne sais pas pourquoi, je trouve cela fatigant pour moi* » –, le pape François reste près d'une heure debout à rencontrer un par un chacun des journalistes du monde entier. Une file se forme rapidement dans l'allée, comme pour une audience. Bénissant les uns à leur demande, plaisantant avec d'autres, recevant un drapeau brésilien, le

pape offre surtout une oreille attentive à chacun et, d'emblée, une chaleureuse poignée de main.

Apprenant que *La Croix* fête cette année ses 130 ans, il répète – en français – l'âge de notre quotidien, comme impressionné. « *Priez pour moi* », dit-il pour conclure, toujours en français, ce très bref échange personnel. « *Vous n'êtes pas des lions féroces* », estime-t-il, se distanciant ainsi du prophète Daniel. « *Collaborez avec moi pour le bien des jeunes et des personnes âgées* », lance-t-il, avant de regagner l'avant de l'appareil sous les applaudissements, laissant la cabine des journalistes s'improviser en bourdonnante salle de presse au-dessus de l'Atlantique.

SÉBASTIEN MAILLARD

**Sur [www.la-croix.com](http://www.la-croix.com)**

Suivez tous les événements en direct horaire décalés. Messe d'ouverture pape, chemin de croix, veillées et retrouvez les analyses de nos envois transmission en direct des célébrations



## Adresses utiles

	Responsables	Adresses	Téléphones	Adresses électroniques
Président	<b>Jo QUERAT</b>	36, Chemin de la Caille 42400 Saint-Chamond	04 77 22 78 11 04 77 97 95 74	jo.querat@orange.fr
Secrétaire	<b>Marie-Jo CLEMENT</b>	3831, route du Guizay 42660 Planfoy	04 77 80 07 10	famclement@yahoo.fr
Trésorier et adhésions	<b>Jo TERRA</b>	Le Berland 42230 Saint-Victor-sur-Loire	04 77 90 31 90	joseph.terra@orange.fr
Commission Solidarité	<b>Annie LARDON-RESSOUCHE</b>	2, impasse des Pins 42270 Saint-Priest-en-Jarez	04 77 92 41 14	aresslar@wanadoo.fr
	<b>Jacqueline ANGELI</b>	42, rue du Mont 42100 Saint-Etienne	04 77 57 74 89	jacqueline_angeli@yahoo.fr
Récupération livres et timbres	<b>Claude DENIS</b>	37, rue des cyclotouristes 42390 Villars	04 77 33 13 41	c.denis42@laposte.net
Voyages	<b>Christian FOURNEYRON</b>	29, Impasse Desjoyaux 42000 Saint-Etienne	09 50 15 32 49	crismart24@yahoo.fr
Journal et Communication	<b>Chantal TIVERT</b>	4, rue des Acacias 42740 Saint-Paul-en-Jarez	04 77 73 47 13	robert_tivert@yahoo.fr
	<b>Jean JOURJON</b>	5, rue des narcisses 42660 Marlhès	04 77 51 84 10	jourjon.aj@wanadoo.fr

## Activités automne 2013

Date	Programme	Responsables
Jeudi 18 septembre 2014	Voyage en car : Cluny Solutré Programme et talon d'inscription dans ce bulletin	<b>Christian. FOURNEYRON</b> ☎ 09 50 15 32 49 <b>Antoine et Suzanne FAYOLLE</b> ☎ 04 77 95 02 73
Mardi 14 octobre 2014	Montverdun Programme et talon d'inscription dans ce bulletin	<b>André et Maryvonne GUILLOT</b> ☎ 04 77 96 10 70 06 10 64 28 28

### Pour le voyage à Cluny et la sortie à Montverdun programmes et talons d'inscription dans ce bulletin.

Les conjoints sont bien évidemment invités à toutes les activités.

**Si vous avez des idées de sorties, de visites, n'hésitez pas à nous les communiquer.**

Retrouvez l'agenda des activités de l'AREC sur le blog <http://arecloire.over-blog.fr>

Adresse courriel : arec42@laposte.net

Merci à celles et ceux qui ont collaboré à la réalisation de ce bulletin.

<p>Composition et mise en page du bulletin : Chantal Tivert et Jean Jourjon Impression Corep 36, rue du Onze Novembre 42100 Saint-Etienne.</p>
--